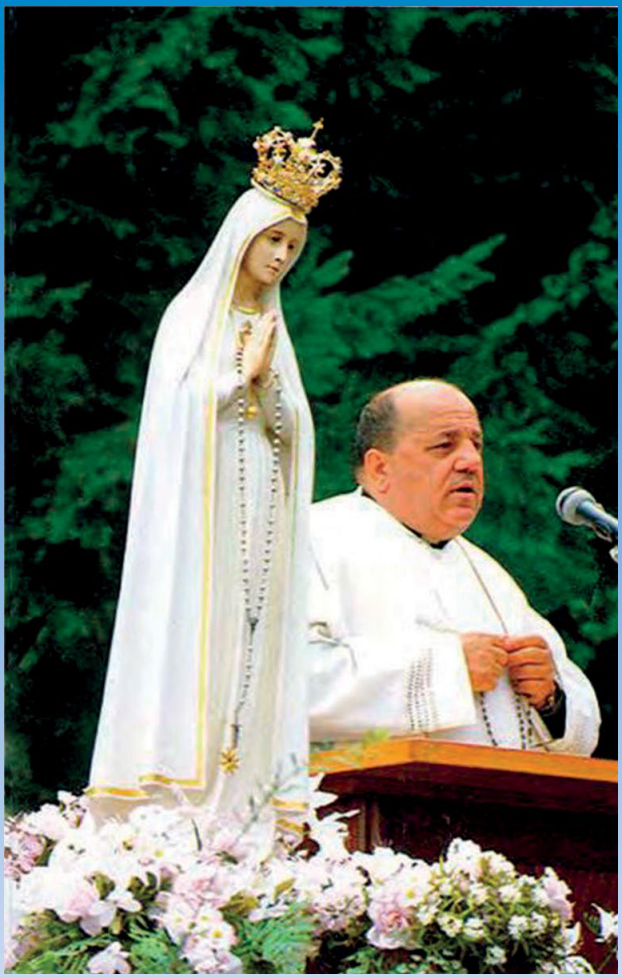
Mouvement Sacerdotal Marial



AVE MARIA

MARS 2023

FRANCE ET OUTRE-MER
SUISSE ET BELGIQUE

Pour toute demande :

(Célébrations de messes, dons, livres, bulletins, adhésions, Changements d'adresse, dates et lieux des Cénacles, etc.)

Secrétariat National du MSM pour la France
Marie-Adèle DEBRAY
3 rue du PONT 39600 VILLENEUVE D'AVAL
06 44 17 30 92
du lundi au vendredi 10h-12h / 15h-18h
(de 10h à 12h pendant les vacances scolaires)
Courriel : secretaire@msm-france.com

Les chèques sont à libeller à l'ordre de : **Mouvement Sacerdotal Marial.**

→ **Coordonnées bancaires :**

RIB : 12506 39029 56531255238 73 / CRÉDIT AGRICOLE FRANCHE-COMTÉ
IBAN : FR76 1250 6390 2956 5312 5523 873 / BIC : AGRIFRPP825

Site internet : www.msm-france.com

Responsables du Mouvement :

Don Luca PESCATORI, Responsable Général
Siège International du Mouvement :
Via don G. Bosco, 3 – 22100 COMO-LORA –ITALIE

Père Olivier ROLLAND,
Responsable National de France, Outre-Mer et Belgique francophone
Paroisse Notre Dame d'Auteuil – 4 rue Corot 75016 PARIS
06 13 52 47 11 – Courriel : pere.rolland@gmail.com

Annonces du Père Olivier ROLLAND

1. Je souhaite que tous les Cénacles puissent se réunir, pour prier, dans les conditions habituelles — si c'est possible —, le **13 mai 2023**, pour que tous ensemble nous puissions être unis dans la prière en ce jour important. Tâchons de faire de ces rendez-vous des **13 mai** et **13 octobre** des occasions de raviver notre lien avec la Vierge du Très Saint Rosaire de Fatima.
2. Je rappelle que la première biographie de don Gobbi, parue en français, peut toujours être demandée au Secrétariat.
3. S'il vous plaît, inscrivez-vous sur le site internet pour recevoir la Lettre d'information et la diffuser autour de vous. Elle permet de donner les informations plus largement et plus rapidement que le téléphone ou le bulletin semestriel.

Faire célébrer des Messes à vos intentions

"Il n'y a rien de si grand que l'Eucharistie !" (St Curé d'Ars). Faire célébrer une Messe à vos intentions, c'est le plus beau cadeau que vous puissiez faire.
Les offrandes sont aussi une aide pour assurer la vie quotidienne des prêtres, des monastères et des missionnaires. L'offrande pour la Messe est entièrement reversée au prêtre qui célèbre. **Ça n'est donc pas un don fait au Mouvement**.
Un montant indicatif est proposé par la Conférence des Évêques de France :

Offrande de Messe : 18 € / Neuvaine : 180 € /
Trentain grégorien pour l'âme d'un défunt : 600 €

Prière de joindre à toute demande une enveloppe timbrée. Merci.

Si vous voulez faire un don au Mouvement, ajoutez à votre offrande le montant désiré, ou faites un autre chèque. Tout don, quel que soit son montant, est bien sûr le bienvenu pour le fonctionnement du Mouvement où tout le monde est bénévole. Il faut couvrir les frais d'impression et d'envoi des bulletins, les frais de courrier et d'administration, les déplacements des prêtres, leur formation, leur retraite spirituelle annuelle, les aides financières éventuelles, etc. Un très grand merci à tous. Dans le Cœur Immaculé de Marie, je vous bénis tous. Père Olivier Rolland +

Annonces 3
Éditorial du Père Olivier ROLLAND 4
Circulaire pour l'année 2023 par don Luca PESCATORI 6
La fidélité au Magistère par le Père Olivier ROLLAND 20
Notre Dame de Gaudalupe commentaire iconographique
par le Père Olivier ROLLAND 45
Cénacles …
… avec le P. ROLLAND..... 40
… autres 44

ÉDITORIAL
« Des âmes de prière »

Chers amis,

Récemment, deux prêtres que j'ai rencontrés et qui sont soit membre soit sympathisant du MSM m'ont parlé, comme spontanément, de l'importance du Mouvement aujourd'hui et de leur joie de rencontrer des gens du Mouvement. Tous deux m'ont dit : « *Ce sont des âmes de prière*. » Quel magnifique hommage rendu à la Vierge qui travaille nos cœur et nos âmes et nous transforme en âmes de prière ! Dieu sait si elle nous dit et nous répète à l'envi de prier et que **le temps n'est plus qu'à la prière**. Et le chapelet à la main, nous entrons, par la grâce de Marie qui prie avec nous, dans le cœur de la Sainte Trinité et dans le cœur du combat qui se livre aujourd'hui : la lumière est en train de chasser les ténèbres, même si l'obscurité semble prendre le pas sur le plein soleil. Ne nous y trompons pas : cette armée de prière que Marie rassemble fait déjà briller sur le monde une lumière qui aveugle l'ennemi des hommes et de Dieu. Chaque Cénacle est une part de cet immense réseau d'amour et de lumière qui doit recouvrir le monde entier.

Mon constat, en circulant partout pour visiter les Cénacles, est que **vous êtes prêts maintenant**. Prêts pour les temps difficiles qui approchent, prêts pour vivre le grand combat de la vérité contre l'erreur, de l'amour contre l'indifférence et la glace qui recouvre le cœur des hommes, de la sainteté contre le péché commis, justifié et encouragé et qui déferle, comme une immense vague, sur le monde. Prêts à accueillir Jésus qui vient dans la gloire ; prêts à donner votre vie pour Jésus et pour l'Église. Prêts pour laisser briller la lumière divine qui nous parvient à travers le Cœur Immaculé de Marie et qui témoigne de la beauté de l'Évangile. Vous êtes prêts parce que Marie vous a préparés,

depuis tant d'années et continue de vous préparer. Elle a mis en vous un grand amour de l'Église, un grand amour du Christ eucharistique, une grande confiance en elle et en la providence, une grande certitude de la victoire de Dieu sur le déchaînement du mal, une attente active du Triomphe du Cœur Immaculé de Marie et un grand désir de la venue prochaine de Jésus.

J'ai une grande joie à vous annoncer : **don Luca**, notre Responsable international, va venir nous visiter pour prier avec nous et nous encourager. Il sera en France **du dimanche 10 septembre** au soir au **samedi 16 septembre** dans l'après-midi, et nous organisons pour lui **6 Cénacles** : le lundi 11 septembre, à **Lourdes**, le mardi 12 septembre à **Lisieux**, le mercredi 13 septembre, à **Paris**, le jeudi 14 septembre à **Strasbourg**, le vendredi 15 septembre à **Ars** et le samedi 16 septembre à **Marseille**. J'ai voulu qu'il visite trois sanctuaires importants pour notre Mouvement : Lourdes, avec la Vierge Marie, Lisieux, avec la petite Thérèse, que Marie nous donne comme notre petite sœur, Ars, avec le Saint Curé, patron des curés du monde entier et des prêtres de France. Il va de soi que **nous attendons que vous veniez en nombre**, en organisant au besoin des cars. Par le site internet et par une circulaire, je vous donnerai des détails au cours de l'été. D'ici là, tâchez de vous regrouper. Il faut impérativement que vous avertissiez Marie-Adèle de vos initiatives, pour qu'elles soit au courant et puisse servir de coordinatrice. Nous vous demanderons, **dans toute la mesure du possible**, de **verser 5€** pour les frais de réservation auprès des différents lieux où nous irons et de la participation à l'entretien des sanctuaires.

Nous organisons aussi, avec la Famille Missionnaire Notre Dame, à **Saint-Pierre-de-Colombier**, un Cénacle de prêtres cet été, les **24 et 25 juillet**, pour les prêtres qui n'ont pas pu aller à Collevalenza, et une journée de Cénacle pour les laïcs, le **26 juillet**. Il faudra s'inscrire auprès du Secrétariat pour que nous sachions combien vont venir.

Évidemment, nous encourageons le plus possible de prêtres à venir cet été à Collevalenza, **du 25 juin au 1er juillet**. J'enverrai très bientôt aux prêtres un formulaire de préinscription. Parlez-en aux prêtres que vous connaissez et qui font partie du Mouvement ou qui sont sympathisants. C'est une grâce extraordinaire, ces cinq jours de Cénacles avec des prêtres du monde entier. Nous en avons besoin pour les temps que nous vivons.

Dans ce numéro du Bulletin, nous sommes heureux de publier la **circulaire** de début d'année de **don Luca**, que vous aurez à cœur de lire et de méditer. Il faut aujourd'hui beaucoup d'équilibre pour rester dans la volonté de Dieu, dans les plans de la Sainte Vierge et dans la vraie foi. C'est pourquoi j'ai ajouté une méditation sur la **fidélité au Magistère**. Devant les confusions doctrinales à tous les niveaux dans l'Église, il est de notre devoir de demeurer fidèles, en

intégrant notamment le contenu du **Catéchisme de l'Église Catholique**, testament lumineux de ce grand Pape que le Cœur Immaculé de Marie a obtenu pour l'Église, saint Jean-Paul II, patron céleste de notre Mouvement, qui a travaillé en étroite collaboration avec celui qui est devenu son successeur, Benoît XVI, et qui nous a quitté pour le Ciel, où il intercède puissamment pour nous.

Régulièrement, je vous remercie pour **votre générosité** pour le Mouvement, et spécialement pour aider les prêtres. De fait, par les dons et les messes, nous aidons financièrement, grâce à vous, un certain nombre de prêtres à vivre. Je sais aussi que vous priez beaucoup pour les prêtres, et ils sont heureux de bénéficier de vos prières.

Lorsque je vous écrivais, en septembre, nous étions en train d'acheter la maison de Lisieux, mais la vente n'a pas pu se faire. En revanche, nous avons acheté un appartement, tout près du Carmel et du centre ville, qui, une fois aménagé accueillera des prêtres. Comme je vous l'annonçais, nous aurons **besoin de dons** pour financer les **travaux**. Je sais que les circonstances du moment font que beaucoup ont des difficultés économiques, mais **ceux qui peuvent nous aider** seront particulièrement récompensés par la Sainte Vierge. Nous dirons, chaque mois, une **messe pour les bienfaiteurs, le 3ème mercredi du mois**. Seront aussi les bienvenus ceux qui pourront nous aider matériellement en fournissant des matériaux ou un coup de main pour certains travaux (peinture, finitions, aménagement).

Je vous bénis tous de grand cœur. Père Olivier ROLLAND

MOUVEMENT SACERDOTAL MARIAL

- Introduction -

Ave Maria 1er janvier 2023 - Sainte Marie Mère de Dieu

Chers membres du Mouvement Sacerdotal Marial,

2022, l'année joyeuse du 50e anniversaire de la naissance du MSM, s'est terminée par le départ de Benoît XVI pour le Ciel. Tout d'abord, je ressens le devoir d'exprimer ma reconnaissance pour le cher Benoît XVI, que le Seigneur a emporté au Ciel le samedi 31 décembre, jour du *Te Deum*. Nous nous

souvenons de la grande estime que Don Stefano avait pour lui et de l'amour avec lequel il parlait de lui. Don Stefano raconte qu'un jour, alors qu'il priait le chapelet dans les jardins du Vatican en attendant de rencontrer saint Jean-Paul II, il a rencontré alors celui qui était à l'époque le cardinal Ratzinger, qui l'a reconnu et l'a salué chaleureusement, et ensemble ils ont parlé du Mouvement Sacerdotal Marial. Don Stefano a été grandement réconforté par cette rencontre. De nombreux prêtres se souviennent du témoignage que le card. Ivan Dias a donné en 2012 lors des Exercices spirituels internationaux à Collevalenza : il a raconté qu'il avait rencontré Benoît XVI le 1er juillet 2011 et lui avait dit : "*Votre Sainteté, hier j'ai célébré les funérailles de Don Stefano Gobbi*", et après quelques instants de surprise Benoît XVI a répondu : "*Il est allé directement au ciel !*". Gardons précieusement son testament spirituel : "*Restez fermes dans la foi ! Ne soyez pas confus !*"

Prions au cénacle pour Benoît XVI et demandons-lui, ainsi qu'à saint Jean-Paul II, de continuer à intercéder pour le ministère du pape François en ce moment si difficile et important pour l'Église.

Beaucoup d'entre vous, dans divers pays du monde, ont célébré le 50e anniversaire du MSM, un "anniversaire jubilaire", par des cénacles bien préparés, souvent présidés par vos évêques. Nous avons tous voulu remercier notre Mère de nous avoir appelés, il y a 50 ans, à cette Œuvre qui est la sienne. Le moment le plus significatif a certainement été celui de la Capelinha de Fatima, où les prêtres se sont réunis pour les Exercices spirituels internationaux et les laïcs pour leur Retraite internationale, vivant ensemble quelques célébrations précisément là où Don Stefano Gobbi, le 8 mai 1972, a commencé à recevoir de la Vierge Ses appels. Environ 150 prêtres de 42 nations étaient présents, dont 6 évêques, et environ 600 autres membres laïcs ou religieux du MSM.

Ce fut une année très intense et spéciale, au cours de laquelle j'ai pu rencontrer des cénacles de quelques villes d'Italie et de plusieurs pays (Costa Rica, Panama, Mexique, Brésil, Argentine, Chili, Etats-Unis d'Amérique ; Suisse et Portugal ; Corée du Sud) ; en Suisse, au Brésil et en Corée du Sud, j'ai également pu être présent aux Journées Nationales du Cénacle et à d'intenses moments de retraite avec des prêtres, avec également la présence d'évêques et de cardinaux. Dans certains cas, ma visite a coïncidé avec la reprise des cénacles publics, qui avaient été suspendus pendant plus de deux ans en raison des restrictions que l'on sait. Remercions la Vierge qui nous aide toujours à recommencer et à ne pas nous décourager malgré les difficultés... Je vous recommande vivement de ne pas vous laisser déconcerter par les difficultés que

vous devez affronter, chaque effort et chaque souffrance vécus par amour du Cœur Immaculé étant précieux pour la réalisation de Son plan. Elle-même nous le recommande à plusieurs reprises : "*Offrez-Moi aussi vos souffrances :*

- Les souffrances intérieures qui vous humilient beaucoup, parce qu'elles proviennent de l'expérience de vos limites, de vos défauts, de vos nombreux attachements. Plus les souffrances que vous m'offrez sont petites et cachées, plus grande aussi est la joie qu'éprouve mon Cœur Immaculé ;

- Les souffrances extérieures, que suscite souvent en vous mon Adversaire ; tandis qu'avec rage et fureur, il se déchaîne plus violemment contre vous, parce qu'il prévoit que Je vous engage en vue de sa déroute définitive.

(...) Répondez d'une seule manière : en m'offrant la douleur que vous éprouvez et ayez confiance, confiance, confiance en votre Maman du Ciel." (11 février 1978 — LB 148,q-s.u);

La Vierge l'explique bien aussi dans le message du 1er mai 1988, "***Offrez-moi les fleurs parfumées***" (**LB 381**).

En visitant tous ces cénacles, je peux témoigner d'une très belle chose : la Vierge touche de nombreux cœurs et les transforme par la consécration à son Cœur Immaculé, et Elle-même, à travers ces personnes, poursuit son Œuvre, le Mouvement Sacerdotal Marial, même si beaucoup d'entre elles n'ont connu le MSM qu'après la mort de Don Stefano Gobbi (après déjà plus de dix ans). Je fais l'expérience directe que l'esprit du MSM n'est pas une "activité pastorale" de notre propre invention mais qu'il nous a été confié par la Vierge par l'intermédiaire de Don Stefano Gobbi avec les messages contenus dans le livre "Aux prêtres, fils de prédilection de la Vierge". Si nous sommes fidèles à l'esprit du MSM, elle conquerra d'autres cœurs (comme nous mêmes avons été conquis) et suscitera d'autres animateurs tout aussi fidèles. Il y a de nouveaux cénacles et des cénacles qui cheminent fidèlement même depuis des décennies, de petits cénacles familiaux ou paroissiaux et de grands cénacles diocésains ou nationaux ; il est beau de pouvoir prier ensemble en cénacle comme nous le demande notre Mère, et que dans les grands cénacles tous les membres du MSM sentent qu'ils sont un seul corps : nous sommes vraiment dans l'Église, où que nous vivions dans le monde, "un seul cénacle" dans son Cœur Immaculé.

Cette année, les **Exercices spirituels internationaux pour prêtres** reviendront en Italie, au Sanctuaire de l'Amour Miséricordieux de Collevalenza (Pérouse), du **dimanche 25 juin** au **samedi 1er juillet 2023** ; pour s'inscrire, contacter le père Florio Quercia, e-mail : querciaflorio@gmail.com ; téléphone : (+39)

333.6322248 [**Pour les Français**, la secrétaire nationale, **Marie-Adèle Debray**, 3 rue du Pont 39600 Villeneuve d'Aval – **06 44 17 30 92 – secretaire@msm-france.com**]. De nombreux prêtres ont le désir de venir : je demande aux laïcs, si nécessaire, de les aider en fonction des besoins et de soutenir aussi leurs prêtres pour qu'ils puissent participer. Je suis très heureux que dans de nombreux pays il y ait, à une date ultérieure, des Exercices Spirituels du MSM : ceux qui ne peuvent vraiment pas participer aux Exercices Spirituels internationaux en Italie devraient au moins participer aux Exercices locaux : ne laissez pas passer cette grâce (cf. 5 juillet 1984).

La Cause de Béatification du P. Nazareno Lanciotti est en cours ; pour commencer la Cause de Béatification de Don Stefano Gobbi, il est nécessaire de préparer de nombreux documents, y compris vos témoignages : je vous demande de les envoyer dès que possible, merci.

MOUVEMENT SACERDOTAL MARIAL

- Réflexion -

Ave Maria 1er janvier 2023 - Sainte Marie Mère de Dieu

1 Chers membres du Mouvement Sacerdotal Marial,
l'Église a toujours eu la joie d'être soutenue par l'action maternelle de la Vierge. Nous savons qu'au cours des deux derniers siècles, notre Mère a intensifié ses interventions pour préparer l'Église à la plus grande bataille qui ait jamais eu lieu : le projet de l'Adversaire de détruire l'Église et l'œuvre salvifique que le Seigneur Jésus accomplit par elle. Notre Mère nous a expliqué cette situation à plusieurs occasions, en commençant en particulier à La Salette en 1846 et en nous aidant à la comprendre de mieux en mieux dans d'autres apparitions, parmi lequelles le message donné à Fatima est le point culminant. Enfin, depuis 1972, par l'intermédiaire du cher Don Gobbi, elle nous a réexpliqué en détail le message de Fatima : quels sont les dangers que l'ennemi nous fait courir, quelle est sa stratégie malicieuse et sournoise et quel remède sûr la Vierge nous offre (vivre la consécration au Cœur Immaculé).

Dans le message du 18 octobre 1975 ("***Soyez dans la joie***" — **LB 83**), si cher à Don Stefano Gobbi, nous trouvons une synthèse de tout cela. Nous devrions maintenant le connaître parfaitement tant il est important, avec celui du 9

novembre 1975 ("***Vivez votre consécration***" — **LB 86**). Nous devons **bien connaître les messages de notre Mère**, afin qu'Elle puisse continuellement parler à notre cœur et le former, l'éduquer, le protéger. Les messages seront connus de manière juste s'ils sont reçus dans un esprit de prière : c'est pourquoi ils doivent être lus dans le contexte d'un cénacle, ou au moins dans un moment de prière personnelle, et non pas lus seulement comme une "belle lecture", comme un beau texte religieux qui nous console : c'est la Mère de Dieu qui nous parle et nous appelle ! "**Je donne aussi mes messages maternels, qui vous font partager la certitude que Je vous accompagne et que Je suis avec vous, que Je vis avec vous, que Je vous prépare tout, que Je vous conduis par la main sur la route difficile de ce temps de purification.**" (24 janvier 1984 — **LB 283**,r) — "*Dans ces messages*, **Je vous révèle aussi mon dessein dans sa préparation silencieuse, dans sa douloureuse actualisation et dans son achèvement victorieux (...) qui se déroulera en ces années, avant le grand triomphe de mon Cœur Immaculé par l'avènement chez vous du règne glorieux de Jésus. C'est un dessein qui embrasse ce siècle. En 1917, à Fatima, Je l'ai anticipé, presque comme une annonce prophétique, au moment où apparaissait évidente la grande lutte entre la Femme revêtue de soleil et le Dragon rouge, qui durerait tout ce siècle, comme un défi orgueilleux lancé à Dieu par mon Adversaire, avec la certitude de réussir à détruire l'Église et à mener toute l'humanité à un refus universel de Dieu.**" (**9 novembre 1984** — **LB 297**,f-h)

Le malin a toujours posé ce défi orgueilleux, nous en voyons les trois aspects à travers l'histoire de l'Église :

1) les *persécutions*, malheureusement présentes encore aujourd'hui, aussi bien celles qui sont violentes et contre la vie que les sournoises qui isolent les fidèles de la vie sociale ;

2) les *hérésies*, qui ont commencé dès les premiers siècles de l'Église et ont culminé dans les courants du "modernisme", que Pie X a appelé "la synthèse de toutes les hérésies" (*Pascendi Dominici Gregis*, 8 septembre 1907) ;

3) *l'amour du péché* !

"L'amour du péché" peut nous sembler une expression exagérée et qui ne peut concerner les "croyants" mais plutôt les "non-croyants", qui ne peut concerner l'Église mais les ennemis déclarés de l'Église. Réfléchissons à une chose : à Lourdes, la Vierge, avec un visage attristé, a demandé à Bernadette "*Priez pour les pécheurs*", et quand ils ont demandé à Bernadette "*Et pour vous, qui sont les pécheurs ?*", elle a immédiatement répondu "*Ceux qui aiment le péché !*". Le Catéchisme de l'Église catholique (n° 675) nous rappelle qu'il y aura un moment dans l'histoire où, dans l'Église elle-même, se manifestera un

mouvement de fond qui fera pression pour s'éloigner de la doctrine de l'Évangile et prendre d'autres chemins en dehors de celle-ci, dont on affirmera qu'ils sont meilleurs que l'Évangile lui-même : "*Avant la venue du Christ, l'Église doit passer par une épreuve finale qui ébranlera la foi de nombreux croyants. La persécution qui accompagne son pèlerinage sur terre révélera le "mystère d'iniquité" sous la forme d'une imposture religieuse qui offre aux hommes une solution apparente à leurs problèmes, au prix de l'apostasie de la vérité. La plus grande imposture religieuse est celle de l'Antéchrist, c'est-à-dire d'un pseudo-messianisme dans lequel l'homme se glorifie lui-même au lieu de Dieu et de son Messie venu dans la chair*."

Benoît XVI avait également déclaré (le 11 mai 2010, alors qu'il se rendait à Fatima) : "On l'a toujours su, mais aujourd'hui nous le constatons de manière terrifiante : la plus grande persécution de l'Église ne vient pas des ennemis extérieurs, mais naît du péché dans l'Église, et l'Église a donc un besoin profond de réapprendre la pénitence, d'accepter la purification."

"**Dans l'obscurité que l'Esprit du mal aura répandue partout, au milieu des nombreuses idées erronées qui, propagées par l'Esprit d'orgueil, seront affirmées partout et que presque tout le monde suivra, au moment où dans l'Église tout sera remis en question et où l'Évangile même de mon Fils sera annoncé par certains comme une légende, vous, Prêtres qui M'êtes consacrés, vous serez mes *fils fidèles*. Fidèles à l'Évangile, fidèles à l'Église. Et la force de votre fidélité vous viendra de vous être habitués à vous confier uniquement à Moi, de vous être rendus dociles et obéissants à ma seule Voix. Ainsi vous n'écouterez pas la voix de tel ou tel théologien, ni l'enseignement de celui-ci ou de celui-là, même s'il obtient un vaste consensus, mais vous n'écouterez que ma Voix, mes fils."** (**4 janvier 1975 — LB 67**,i-k)

Nous constatons, malheureusement, que cela arrive de plus en plus souvent : pour affronter les joies et les peines de la vie, le croyant ne se laisse pas guider par l'Évangile mais va jusqu'à remettre en question ses enseignements et tout ce que l'Église a vécu jusqu'à aujourd'hui, il ne croit plus que le vrai mal de l'homme n'est pas les maux terrestres mais le péché, d'où provient tout le mal. L'homme croit se sauver par ses propres méthodes, et Jésus lui-même n'est plus vécu comme le seul Sauveur... il est remplacé par autre chose, par un faux sauveur. Le remède n'est pas recherché dans un chemin renouvelé de sainteté (qui guérit du péché, origine de tout mal) mais dans d'autres voies purement humaines, en oubliant que le péché originel a ruiné la nature humaine et, surtout, que Jésus est le vainqueur du péché, qu'il l'élimine, qu'il ne le considère pas comme une possibilité de bien, et qu'il nous rappelle : "*Je suis la vigne, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire*." (**Jn**

15,5). Cette situation ressemble à la description donnée par le Catéchisme : "*un pseudo-messianisme dans lequel l'homme se glorifie lui-même au lieu de Dieu et de son Messie venu dans la chair*."

C'est, d'une certaine manière, ce que proposent déjà certains épiscopats dans certains pays du monde (ils en parlent ouvertement), qui veulent entraîner toute l'Église à les suivre dans cette voie, qui est, de fait, une apostasie sous le masque de bonnes intentions et d'une compréhension de Jésus comme Sauveur qui fait l'économie du péché. Le Saint-Père doit beaucoup lutter contre ces tensions et nous devons beaucoup prier pour lui, comme la Vierge nous le demande, afin que son ministère favorise la purification de l'Église et la protège de l'apostasie non seulement théorique mais aussi pratique : en effet, il n'y a pas seulement le danger que quelqu'un tente de réécrire une théologie morale ou une ecclésiologie erronée (comme certains le demandent avec insistance) mais aussi que les croyants s'habituent à vivre dans l'apostasie dans leur vie quotidienne. Par exemple, trop nombreux sont ceux qui, aujourd'hui encore, acceptent volontiers les péchés les plus courants parce que "tout le monde fait ça maintenant" et admettent des péchés ou des conceptions de l'Église qu'ils rejetaient avec conviction et foi il y a seulement vingt ans.

La Vierge nous a appris que tout cela est responsable de graves conséquences, opposées à ce "bien social" qu'ils croient à tort trouver en s'écartant de l'Évangile : "**Avant tout *une grande apostasie* est en train de se répandre partout dans l'Église, en raison du manque de foi qui se propage aussi parmi les Pasteurs eux-mêmes. Satan a réussi à diffuser partout la grande apostasie par le moyen de son œuvre rusée de séduction, qui en a conduit beaucoup à s'éloigner de la Vérité de l'Évangile pour suivre les fables de nouvelles théories théologiques et à se complaire dans le mal et dans le péché, recherché comme un bien véritable.**" (**31 décembre 1987 — LB 370**,d). "**Tous mes fils Prêtres, qui ont trahi l'Évangile pour favoriser la grande erreur démoniaque du marxisme... C'est surtout à cause d'eux que viendra bientôt le châtiment du Communisme, qui dépouillera tout le monde de tout. Alors s'ouvriront des moments de grande tribulation. Alors ce sont eux, mes pauvres fils, qui commenceront la grande apostasie. Veillez et priez, vous tous, Prêtres qui m'êtes fidèles !**" (**28 juillet 1973 — LB 8**,a-d). La Vierge ne parle pas dans un sens politique, partisan, dans un sens humain, mais elle nous rappelle sans cesse qu'une société fondée sur la rebellion contre les enseignements de Dieu ne mène qu'à la ruine et certainement pas au bien, et que le reniement de Dieu conduit les âmes à la perdition. Elle ne veut pas de ça ! À Fatima, elle montre toute sa préoccupation pour ce danger, parce que souvent ce sont précisément les "croyants" qui ne veulent pas croire, et elle explique à Don Stefano que souvent même les pasteurs ne s'en rendent pas

compte.

Aujourd'hui, on risque de vider l'Évangile de son annonce de la rédemption du péché et de l'éternité, et de le réduire à un message de bonté humaine en vue du bien-être terrestre. Nous pouvons bien avoir de grandes célébrations et de grands rassemblements d'Église, mais si l'Évangile est vide, le Seigneur ne peut pas donner sa grâce parce que ce qu'il dit vraiment n'est plus proclamé. De même, si l'on ne vit plus l'Eucharistie comme Son sacrifice de salut, mais seulement comme un geste religieux, on n'annonce plus la grâce de la conversion du péché à la Vie Nouvelle, mais on demande seulement d'être bon... Ainsi, même les sacrements sont réduits et passent dans le discours de "nécessaires" à "recommandables", voire "facultatifs"... La Vierge nous a expliqué en détail cet aspect en **1989**, lorsqu'elle a commenté le chapitre 13 de l'Apocalypse et est allée jusqu'à parler d'**une fausse Église qui propose un faux Christ** (**13 juin** et **17 juin — LB 406** et **407**). Je voudrais citer de nombreux passages de ces messages, mais ils sont si riches que je ne peux les réduire à quelques petits extraits, aussi je vous demande de les lire dans leur intégralité, dans la prière, au cénacle, de les méditer calmement.

Je vous demande de méditer ces messages avec l'esprit qui convient : pas celui de trouver "à qui la faute de la situation actuelle", pour ne pas se limiter à "voir ce que font les ennemis de l'Église", comme si nous étions des personnes immaculées qui jugent les pécheurs... nous sommes pécheurs comme les autres ; c'est par la consécration au Cœur Immaculé que nous pouvons trouver le juste refuge dans la grande tribulation. C'est un don auquel nous devons répondre avec humilité et gratitude. Alors, lisons ces messages en disant dans notre cœur "merci, maman, de me mettre en garde, de me faire comprendre où sont les dangers, de m'expliquer le véritable enseignement de l'Église, merci parce que dans ton Cœur Immaculé je suis vraiment en sécurité !" et puis, toujours, demandons-lui "alors, maman, que veux-tu que je fasse, comment veux-tu que je vive ce moment ? Comment puis-je être ce remède que tu veux que nous soyons dans l'Église ?". Après tout, nous savons bien que la Vierge nous a préparés pour la grande tribulation et la grande apostasie, mais... **réagissons-nous comme Elle le demande ?**

La question est précisément la suivante : même si nous sommes maintenant bien conscients du problème de cette apostasie croissante, nous devons sérieusement vérifier si nous réagissons comme Elle le demande, oui ou non.

Sommes-nous guéris par Elle et essayons-nous d'être le remède dont Elle parle ? Elle nous répond notamment dans les messages du **13 septembre**

1984, "***En Cénacle avec Moi***" (**LB 294**), et du **3 décembre 1986**, "***Mon remède pour vos maux***" (**LB 340**).

"*En Cénacle avec Moi*, **Je vous forme à la prière, qu'il faut maintenant employer de plus en plus comme l'arme avec laquelle vous devez combattre et remporter la victoire contre Satan et tous les Esprits du mal qui, en ces temps, se sont déchaînés avec grande violence. C'est une bataille qui se livre surtout au niveau des esprits et ainsi vous devez combattre avec l'arme spirituelle de la prière."** (**13 septembre 1984 — LB 294**,b)

<u>Arme contre l'ennemi, remède pour l'Église</u>. Cest ce qu'étaient les petits bergers de Fatima, c'est ce qu'était Don Stefano, c'est ce que la Vierge attend de nous.

Le Catéchisme de l'Église catholique poursuit (numéro 677) en expliquant que "*L'Église n'entrera dans la gloire du Royaume qu'à travers cette ultime Pâque où elle suivra son Seigneur dans sa mort et sa Résurrection (cf. Ap 19, 1-9). Le Royaume ne s'accomplira donc pas par un triomphe historique de l'Église (cf. Ap 13, 8) selon un progrès ascendant mais par une victoire de Dieu sur le déchaînement ultime du mal (cf. Ap 20, 7-10) qui fera descendre du Ciel son Épouse (cf. Ap 21, 2-4). Le triomphe de Dieu sur la révolte du mal prendra la forme du Jugement dernier (cf. Ap 20, 12) après l'ultime ébranlement cosmique de ce monde qui passe (cf. 2 P 3, 12-13).*"

La victoire de Dieu dont parle le Catéchisme de l'Église catholique est déjà visible dans les saints, dans les martyrs, c'est la victoire à laquelle notre Mère nous conduit par la consécration à son Cœur Immaculé. C'est aussi dans cette lumière qu'il faut lire "*À la fin, mon Cœur Immaculé triomphera*", comme Elle nous l'a dit le **19 décembre 1973** : "**Au moment même, en effet, où Satan siégera en maître du monde et se sentira désormais vainqueur assuré, Je lui arracherai Moi-même sa proie des mains. Comme par enchantement, il se retrouvera les mains vides et finalement, la victoire sera uniquement celle de mon Fils et la mienne : ce sera le *triomphe de mon Cœur Immaculé* dans le monde.**" (**LB 29**,g) Il ne s'agit pas d'attendre que le monde qui, maintenant est sous le pouvoir de Satan, tout d'un coup se mette à aimer et louer l'Église, et la fasse triompher… il faut bien s'attendre à ce qu'un monde sous le pouvoir de Satan agisse comme il le lui ordonne, c'est-à-dire qu'il combatte l'Évangile et l'Église par des persécutions et en soutenant des hérésies. Mais attention : ce sont deux moyens par lesquels Satan se fait encore reconnaître : ceux qui aiment l'Évangile et le Seigneur les reconnaissent et les rejettent.

Le troisième aspect du défi orgueilleux de Satan (*amour du péché*), en revanche, est une variante sournoise du premier aspect (*persécutions*, également

de la part de ceux qui veulent changer la doctrine contre ceux qui veulent rester fidèles à l'Évangile) et est la conséquence du deuxième aspect (*hérésies*). C'est le pire de ces trois aspects, car le vrai problème de l'Église, et donc du monde, n'est pas une Église qui est persécutée parce qu'elle aime son Époux et son Seigneur, mais une Église qui, pour ne pas être persécutée, trahit son Époux et son Seigneur, une Église qui, pour être aimée du monde désormais subjugué par Satan, le suit et accepte ses principes anti-évangéliques, et va jusqu'à les présenter comme une nouvelle expression de la vie évangélique !

Nous pouvons voir une image de ce danger dans le récit des "géants de la vallée de Canaan" dans le livre des Nombres, lorsque le peuple de Dieu - par crainte d'affronter des gens puissants - a cru que continuer sur le chemin tracé par le Seigneur allait contre son propre bien, préférant même retourner en Égypte (**Nombres 13-14**). Par conséquent, aucun d'entre eux n'est entré dans la Terre promise. Aujourd'hui, les "géants de Canaan" sont l'opinion publique, l'autodétermination égoïste et le plaisir élevés au rang d'idole, une vision matérialiste et hédoniste qui a créé une culture allergique aux commandements, et qui est devenue comme une nouvelle religion... c'est précisément comme si une nouvelle religion, différente, était née, faite d'idoles et de faux dieux... sans combattre le péché et même en le justifiant.

La Vierge est venue pour nous sauver de cette fausse religion qui veut proposer un faux Christ et créer une fausse Église. Dans sa dernière messe à Fatima, Don Stefano Gobbi a dit à juste titre "Fatima est la chute des faux dieux" (25 octobre 2010). Prions pour qu'aucun prêtre, aujourd'hui, ne se laisse influencer par ces "géants" en enseignant des routes alternatives, car cela fermerait le chemin de la Grâce... et contribuerait à la croissance du *mystère d'iniquité*.

"Il existe une plus grande et plus dangereuse pauvreté que celle des biens matériels, la pauvreté morale, constituée du joug pesant qui rend beaucoup de mes enfants esclaves du mal et du péché, des passions désordonnées, en particulier de l'impureté. Combien est grande cette plaie parmi vous ! Comme le piège de mon Adversaire est sournois, qui vous conduit souvent à exercer votre engagement sacerdotal dans la guérison des blessures des pauvres et des exploités, pour vous faire presque oublier de regarder, surtout, les plaies profondes des pécheurs et des méchants. Donnez la nourriture de la grâce de Dieu à ces âmes qui meurent de faim." (**26 février 1991 — LB 443**,j-k)

La Vierge désire ardemment que nos vies deviennent ce remède contre cette "nouvelle religion (vide)".

Mais il est nécessaire de donner un témoignage fort et humble, fruit de l'amour pour Dieu et pour toutes les âmes.

"Ce sont donc les temps où l'on construit une civilisation sans Dieu et où l'on conduit toute l'humanité à vivre sans Lui. (...) Ce sont les temps où se construit une idole à mettre à la place du vrai Dieu et de la vraie Église, et cette idole est un faux Christ et une fausse Église. (...) Ce sont les temps où les fidèles disciples de l'Agneau seront soumis à la marginalisation, aux persécutions, à la prison et à la mort. Ce sont donc les temps de votre constance." (**15 août 1989 — LB 409**,c.e.g-h)

2 Nous savons que l'un des signes de la purification est la confusion (cf. **28 janvier 1979 — LB 168**). La Vierge nous dit que "dans l'Église, la confusion augmente" parce que "trop peu nombreux sont ceux qui acceptent mon invitation à se laisser former et conduire par Moi, avec l'humble docilité de mon Enfant Jésus. Ainsi la ténèbre s'épaissit dans les intelligences, dans les cœurs et dans les âmes. Je suis votre Mère à l'âme transpercée : Je suis à côté de vous pour fermer vos blessures. Ne vous découragez pas. Priez, faites pénitence, soyez petits et dociles, laissez-vous former par Moi, laissez-vous porter dans mon Cœur sur les eaux houleuses. Courage." (**2 février 1984 — LB 285**,l-n).

Beaucoup ne se rendent pas compte à quel point il est nécessaire de vivre quotidiennement la consécration au Cœur Immaculé de Marie et ils ne s'aperçoivent pas de ces dangers. Jésus a dit : "*Quand vous voyez un nuage monter au couchant, vous dites aussitôt qu'il va pleuvoir, et c'est ce qui arrive. Et quand vous voyez souffler le vent du sud, vous dites qu'il fera une chaleur torride, et cela arrive. Hypocrites ! Vous savez interpréter l'aspect de la terre et du ciel ; mais ce moment-ci, pourquoi ne savez-vous pas l'interpréter ?*" (**Luc 12**, 54-56).

On court le risque de ne pas voir la réalité. Combien de fois la Vierge dit-elle "*si vous voyiez avec mes yeux...*" !

Mais Elle vient à notre secours... "*En Cénacle avec Moi*, Je vous enseigne à regarder les maux d'aujourd'hui avec mes yeux maternels et miséricordieux, et Je vous forme, parce que Je désire que vous deveniez vous-mêmes un remède à tous ces maux." (**13 septembre 1984 — LB 294**,g) — "Voyez avec mes yeux maternels toutes les douleurs, les péchés, les rébellions, les perversions de cette humanité, qui porte le poids de la grande tribulation que vous êtes en train de vivre. Et faites descendre aussi de vos yeux des larmes de douleur et de profonde compassion." (**28 juin 1995 — LB 547**,g)

"Il faut aujourd'hui encore *un grand silence* pour comprendre le dessein secret de

Dieu et pour savoir lire les signes des temps que vous vivez, qui vous annoncent son retour imminent." (**24 décembre 1985 — LB 318**,f)

"**Regardez avec mes yeux le monde dans lequel vous vivez**. Voyez comment mon Adversaire s'est emparé de tout : jamais comme en ces temps le monde n'est devenu son royaume où il exerce son pouvoir en dominateur. Et les âmes, victimes de sa séduction, se perdent chaque jour en nombre de plus en plus grand. Je veux les sauver par une intervention extraordinaire de mon amour maternel. C'est pourquoi J'ai besoin de vous, J'ai besoin de votre amour. Aimez avec mon propre Cœur tous ces pauvres enfants que Satan et le péché ont désormais conduits à la mort. (...) Ils sont devenus de dociles instruments entre les mains de Satan qui les utilise comme il le veut, et souvent, ils n'agissent que poussés par son influence maléfique. Mais eux aussi sont rachetés par Jésus ; eux aussi sont mes enfants. Ce sont les plus malades, donc ceux qui ont le plus besoin de Moi. Soyez, vous, ceux qui les aimeront en Moi et par Moi." (**24 août 1977 — LB 134**,a-h)

Telle est **la valeur des cénacles** et de l'œuvre spirituelle que la Vierge confie à son Mouvement Sacerdotal Marial, dans la prière, dans la fidélité à l'Église, dans l'offrande de sa vie, dans la réparation, dans le silence. Nous prions avec Elle, ou plutôt : nous vivons avec Elle et, comme le disait Don Stefano Gobbi, dans la consécration au Cœur Immaculé "*nous vivons Marie*" pour vivre dans le Christ, et nous Lui demandons d'intervenir avec Son Fils et d'arrêter tant d'œuvres mauvaises. C'est Son œuvre, dont elle nous confie une partie :

"Pour gagner la bataille qui approche, Je veux vous donner une arme : *la prière*. Oubliez toute autre chose et habituez-vous à n'employer que cette arme. Les temps décisifs sont arrivés et il n'y a plus de temps pour certaines choses vaines et superflues. Le temps n'est plus aux discussions inutiles, le temps n'est plus aux bavardages et aux projets : *le temps n'est plus qu'à la prière !* Prêtres de mon Mouvement, offrez-vous à Moi afin qu'en vous et avec vous, Je puisse Moi-même toujours prier et intercéder auprès de mon Fils pour le salut du monde. J'ai besoin de vous et de votre prière pour réaliser le grand dessein du triomphe de mon Cœur Immaculé dans le monde." (**19 décembre 1973 — LB 29**,q-t).

Les cénacles sont essentiels pour vivre l'esprit du MSM. Je cite l'observation faite en 2022 : "Parfois, nous devrions nous demander : mais tenons-nous des cénacles par dévotion, simplement parce que nous aimons ce que la Vierge a dit à Don Stefano Gobbi, ou parce que nous comprenons que nous sommes appelés par Elle en ce Temps ? Les cénacles que la Vierge nous demande et la consécration à son Cœur Immaculé ne sont pas une simple dévotion mais un appel, une vocation à vivre dans l'Église ce temps-ci avec Elle

et comme Elle, car Elle veut intervenir par notre intermédiaire." "**Regardez avec mes yeux**" les maux d'aujourd'hui, et aussi la valeur des cénacles !

3 Enfin, il y a le grand risque de voir, oui, toutes ces choses, la fausse Église et ce que la Vierge nous a expliqué, mais ensuite de ne pas se rendre compte qu'il y a aussi une "fausse vie de l'esprit du MSM", c'est-à-dire aimer l'esprit du MSM sans le vivre ! Problème !

Encore et encore et de différentes manières, je me demande : dans cette situation de souffrance, "réagissons-nous comme Elle nous le demande ?". Dans l'esprit du MSM, nous ne regardons pas la souffrance de l'Église de l'extérieur, comme si nous étions des spectateurs non impliqués, mais nous vivons à l'intérieur de l'Église, à la fois comme ses enfants fidèles et, selon le désir de la Vierge, comme ceux qui veulent être au cœur de celle-ci dans une attitude de prière, d'amour et de réparation. La Vierge nous demande **d'être ceux qui accueillent la souffrance de l'Église** pour en être une force de guérison. Nous aussi, comme elle, nous sommes invités à collaborer au projet de Dieu : "Suivez-Moi sur le chemin d'une souffrance comprise, accueillie et vécue par Moi, comme une humble réponse à tout ce qu'en ces moments, le Seigneur me demandait. Une souffrance intérieure qui m'était causée par le déroulement des circonstances qui se présentaient comme la requête de ma maternelle collaboration à son dessein d'Amour." (**24 décembre 1984 — LB 300**,d), et Elle ne veut pas que nous soyons troublés par le fait que "plus que jamais, mon Adversaire cherche de toutes manières à vous entraver, à vous séduire et à vous frapper. Plus que jamais, Satan, se servant du grand pouvoir qui lui a été accordé, fait tout pour ruiner mon projet et pour détruire mon Œuvre d'amour, que Je suis en train de réaliser Moi-même en ces derniers temps qui sont les vôtres." (**15 août 1985 — LB 312**,c)

"Méditez mes messages, vivez-les. Si vous vivez tout ce que Je vous ai indiqué et parcourez la route que Je vous ai tracée, vous marcherez en sécurité sur la voie de la consécration que vous m'avez faite et vous réaliserez le grand dessein du triomphe de mon Cœur Immaculé. Autrement, vous serez arrêtés par des doutes, le découragement, les difficultés et l'opposition que vous rencontrez. Vous vous arrêterez et vous ne serez plus disposés à réaliser tout ce que J'ai préparé pour vous et qui est aujourd'hui si nécessaire pour le salut du monde et le renouvellement de l'Église, dont Je suis la Maman." (**9 novembre 1984 — LB 297**,e)

"*Ne craignez pas.* Je vous couvre de mon manteau immaculé et Je vous protège. Je suis toujours à vos côtés et Je vous conduis sur la route que Je vous ai tracée. Je permets ses embûches pour vous purifier, mais ensuite J'interviens

personnellement pour vous aider à les vaincre et à les surmonter." (**15 août 1985 — LB 312**,e)

Prions pour notre fidélité à la Vierge, pour être des instruments valables dans Son Œuvre. Dans chaque cénacle, souvenons-nous de tous les membres du MSM dans le monde et prions les uns pour les autres afin qu'ils soient fidèles à l'Œuvre du Cœur Immaculé. Par conséquent, **poursuivons et augmentons nos petits cénacles locaux et familiaux**. En plus de ces cénacles, certains pays organisent régulièrement des cénacles en ligne au niveau national (qui ne remplacent pas les cénacles présentiels locaux) afin que les membres du MSM puissent grandir dans l'unité et surtout être utiles à ceux qui vivent isolés et ne peuvent pas encore avoir des cénacles avec des personnes proches (on peut commencer par être deux, cf. **17 janvier 1974 — LB 34**, courage !). J'encourage particulièrement les cénacles nationaux de prêtres, ou au moins au niveau linguistique (par exemple en anglais, ou en français, etc. ; les langues espagnole et portugaise ont déjà cette expérience, à laquelle j'ai personnellement la joie de participer souvent). Il serait bien que tous les mois, ou du moins régulièrement, des prêtres de chaque nation puissent se rencontrer en Cénacle de cette manière aussi, pour accroître cette fraternité dans le Cœur Immaculé de Marie à laquelle Elle veut nous conduire. De même, je me rends compte de l'utilité de ces cénacles nationaux ou linguistiques pour les laïcs.

Enfin, là où cela n'a pas encore été fait, **les cénacles publics devraient être repris avec une fréquence croissante**. Ne laissons pas tomber la demande que la Vierge nous a faite personnellement il y a cinquante ans. C'est grâce aux cénacles qu'Elle a conquis nos cœurs et les garde dans son Cœur Immaculé, et qu'Elle réalise son plan.

Ainsi, nous serons **attentifs quotidiennement à vivre avec amour notre consécration au Cœur Immaculé**, en union de vie avec Elle, en demandant le don de l'Esprit Saint pour être fidèles à l'Évangile et à la doctrine de l'Église, pour offrir le poids des difficultés parfois très grandes d'aujourd'hui, en réparation et en intercession pour ceux qui ne connaissent pas l'amour de Dieu, pour contrecarrer les actes de rébellion et d'apostasie qui sont déjà en pleine lumière et ceux qui sont encore cachés, pour être dans l'Église ce que la Vierge attend de nous, et apprenons à la remercier d'être indignement appelés à être Ses collaborateurs :

"J'ai un grand dessein sur vous : répondez tous avec générosité !" (**12 novembre 1981 — LB 236**,f)

Don Luca Pescatori

La fidélité au Magistère

Dans notre acte de consécration au Cœur Immaculé de Marie, « *nous promettons d'être unis au Saint-Père, à la Hiérarchie et à nos prêtres, de manière à opposer une barrière au processus de contestation dirigé contre le Magistère qui menace les fondements mêmes de l'Église.* » Beaucoup se demandent ce que signifie exactement le Magistère, ce qui fait partie du Magistère et ce qui n'en fait pas partie. Il est important d'examiner un peu plus profondément cette question, d'autant plus que, nous le rappelons, il y a un « *processus de contestation* » du Magistère, et que ce processus de contestation menace « *les fondements mêmes de l'Église* ». Il ne s'agit donc pas d'une question mineure que nous pourrions réserver aux théologiens, mais d'un engagement qui nous concerne tous puisque nous voulons « *opposer une barrière* » à ce processus de destruction. Nous allons donc aborder cette question, la resituer dans notre époque contemporaine et nous laisser enseigner par Marie dans les messages qu'elle nous donne dans le Livre Bleu.

I. Le Magistère

Pour avoir une idée plus précise de ce qu'est le Magistère, nous allons nous laisser guider par le Catéchisme de l'Église Catholique (CEC), œuvre massive du Magistère vivant de l'Église. Marie nous dit, dans le Livre Bleu, que « *ce Catéchisme de l'Église Catholique que mon Pape a voulu promulguer, comme son lumineux et suprême testament* » est un « *don spécial de mon Cœur Immaculé pour votre temps* » (**1er janvier 1993 — LB 486**,m).

Qu'est-ce que le Magistère ?

Le Magistère est le pouvoir et la mission que les Apôtres et l'Église ont reçus de Jésus pour enseigner : « *Qui vous écoute, m'écoute* » dit Jésus à ses Apôtres (Lc 10,16). De même, au moment de les quitter, Jésus dit aux Apôtres : « *Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé* » (Mt 28,19-20). Faire des disciples, c'est les mettre à l'école de Jésus ; leur apprendre à observer les commandements, c'est leur enseigner la morale, la façon de mener sa vie selon l'Évangile. C'est bien l'objet de l'enseignement de la foi : connaître ce qu'on doit croire et ce qu'on doit faire pour vivre en chrétien.

Puisque « *la foi vient de ce qu'on entend* », nous dit saint Paul (Rm 10,17), ce qui est annoncé est la base, la source de notre foi. Car notre foi n'est pas une conviction personnelle, une opinion, mais l'accueil raisonné et raisonnable d'un témoignage fiable, le témoignage des Apôtres qui ont côtoyé Jésus pendant trois ans, l'ont écouté, suivi, ont partagé sa vie, sa prière, ont assisté

aux miracles de Jésus, ont participé à sa Passion et l'ont rencontré pendant quarante jours après sa résurrection dont « *il leur a donné bien des preuves* », nous disent les Actes des Apôtres (Ac 1,3). Et notre foi repose sur la fiabilité de leur témoignage, un témoignage qui a occupé tout le reste de leur vie, pour lequel ils ont affrontés tous les dangers, persécutions, et menaces, sans se soucier pour leur propre vie, en accompagnant leur témoignage d'actes de puissance (miracles) — par lesquels Dieu attestait de la vérité de leur paroles —, reproduisant dans leur vie ce que Jésus lui-même avait fait. Et ce témoignage a été scellé dans leur sang, pour la plupart d'entre eux.

Pour que la parole de Jésus (« *Qui vous écoute, m'écoute* ») puisse signifier quelque chose, il faut supposer qu'à cette mission d'enseigner est associée une grâce de fidélité. Il faut que ceux qui sont chargés d'enseigner puissent transmettre effectivement et fidèlement la Révélation, le dépôt de la foi confié à l'Église du Christ. Au moment où Jésus annonce à saint Pierre son reniement, il lui signifie aussi qu'il a prié pour lui, afin que sa foi ne défaille pas : « *Simon, Simon, voici que Satan vous a réclamés pour vous passer au crible comme le blé. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas. Toi donc, quand tu seras revenu, affermis tes frères.* » (Lc 22,31-32). Ce « *dépôt de la foi* » (1 Tm 6,20), est contenu dans la Sainte Tradition et dans l'Écriture Sainte, nous dit le Catéchisme de l'Église Catholique (CEC 84).

Et la « *charge d'interpréter de façon authentique la Parole de Dieu, écrite*[1] *ou transmise, a été confiée au seul Magistère vivant de l'Église dont l'autorité s'exerce au nom de Jésus Christ, c'est-à-dire aux Évêques en communion avec le successeur de Pierre, l'Évêque de Rome* » (CEC 85). Pour ce qui nous concerne dans cet article, l'accent doit être porté sur l'expression « *de façon authentique* », c'est-à-dire **conforme à la vérité** et **qui fait autorité**. Il y a en effet des façons inauthentiques d'interpréter la Parole de Dieu, que l'Église a reconnue au cours du temps comme non-conformes à la vérité et donc dénuées d'autorité. Car les fidèles, qui sont tenus de recevoir « *avec docilité les enseignements et directives que leurs pasteurs leur donnent sous différentes formes* » (CEC 86), doivent pouvoir être sûrs de l'authenticité de ce qui leur est enseigné ou demandé. L'interprétation de la Parole de Dieu est un art — on l'appelle l'**herméneutique**, du verbe grec *herméneuo* qui signifie interpréter — qui s'est développé, depuis les Apôtres, sous l'action de l'Esprit Saint et qui doit tenir compte de la lettre de l'Écriture Sainte, de son esprit, de la manière dont l'Église a reçu et compris l'ensemble de l'Écriture depuis les Apôtres, de la Sainte Tradition et de tous les liens logiques et historiques que toutes ces vérités enseignées entretiennent entre

---

[1] Parole de Dieu **écrite** — c'est-à-dire la Sainte Écriture — ou **transmise** — c'est-à-dire la Sainte Tradition.

elles.

Sainte Tradition et Écriture Sainte

Le mot **tradition** est susceptible de plusieurs sens qui sont aujourd'hui soit hautement appréciés (pensons aux boulangers et à l'artisanat **traditionnel** qui est recherché à cause de ce savoir-faire transmis de génération en génération et qui garantit la qualité de ce qui est produit et vendu), soit particulièrement dépréciés par certains, comme dans l'expression : les « tradis » ou « traditionnaliste ». En réalité, cette posture passe à côté du sens premier de ce mot : la transmission. Il est vrai que le mot *tradere*, en latin, a donné aussi bien 'transmettre' que 'trahir'. Mais tout ce qui concerne Jésus a d'abord été transmis oralement avant d'avoir été écrit, puis transmis par écrit. Ainsi, nous pouvons comprendre que la Tradition est première par rapport à l'Écriture, qui elle-même, doit être transmise. Lorsque vous achetez une Bible et que vous croyez que c'est la Parole de Dieu, vous pouvez faire cet acte de foi parce que l'Église vous la transmet comme Parole de Dieu.

Le Catéchisme de l'Église Catholique (CEC) nous dit : « *La Tradition dont nous parlons ici vient des apôtres et transmet ce que ceux-ci ont reçu de l'enseignement et de l'exemple de Jésus et ce qu'ils ont appris par l'Esprit Saint. En effet, la première génération de chrétiens n'avait pas encore un Nouveau Testament écrit, et le Nouveau Testament lui-même atteste le processus de la Tradition vivante*. » (§ 83). C'est ainsi que, pour résumer, nous devons comprendre que « *la transmission de l'Évangile, selon l'ordre du Seigneur, s'est faite de deux manières :* Oralement … [et] par écrit *"par ces apôtres et par des hommes de leur entourage, qui, sous l'inspiration du même Esprit Saint, consignèrent par écrit le message de salut"* (DV 7) » (CEC 76).

Quant à la Sainte Écriture, elle « ***est*** *la parole de Dieu en tant que, sous l'inspiration de l'Esprit divin, elle est consignée par écrit*. » (CEC 81) La Parole de Dieu, c'est une Personne, le Verbe, comme le rappelle le CEC 65, citant un passage de l'épître aux Hébreux : « *"Après avoir, à bien des reprises et de bien des manières, parlé par les prophètes, Dieu en ces jours qui sont les derniers, nous a parlé par son Fils" (He 1, 1-2). Le Christ, le Fils de Dieu fait homme, est la Parole unique, parfaite et indépassable du Père. En Lui Il dit tout, et il n'y aura pas d'autre parole que celle-là.* » La Sainte Écriture est donc la Parole **en tant qu'elle est consignée par écrit**. Évidemment, la Parole de Dieu transcende la Sainte Écriture, mais Jésus explique très bien comment il est présent dans l'Écriture : « *Partant de Moïse et de tous les prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait* » (Lc 24,27). Il est donc présent dans l'Écriture comme **préfiguré**, annoncé. Mais il faut aller plus loin : puisqu'il est personnellement la Parole du Père, existant de toute éternité, il est présent à toute l'Écriture, et en donnant par l'Esprit Saint l'inspiration aux auteurs humains de l'Écriture, il surplombe le temps et

l'espace. Lui seul peut dire : « *Abraham a vu mon jour et il s'est réjoui… Avant qu'Abraham fût, je suis.* » (Jn 8,56.58) Saint Pierre, dans sa première épître, nous rappelle cela : « *La parole du Seigneur demeure pour toujours.* » (1 P 1,25). Et, dans les psaumes, nous disons au Seigneur : « *Pour toujours, ta parole, Seigneur, se dresse dans les cieux* » (Ps 118,89)

Reste à percevoir le **lien** entre Écriture et Tradition : « *"Elles sont reliées et communiquent étroitement entre elles. Car toutes deux jaillissent d'une source divine identique, ne forment pour ainsi dire qu'un tout et tendent à une même fin" (DV 9). L'une et l'autre rendent présent et fécond dans l'Église le mystère du Christ qui a promis de demeurer avec les siens "pour toujours, jusqu'à la fin du monde" (Mt 28, 20).* » (CEC 80). La Parole aurait beau résonner à un moment donné dans l'histoire, si elle n'était pas transmise, elle serait devenue muette et inopérante. Et la transmission-Tradition n'est pas seulement un acte banal de communication et d'authentification. Elle consiste à transmettre tout ce que Jésus a fait et enseigné : « *soit ce qu'ils avaient appris de la bouche du Christ en vivant avec Lui et en Le voyant agir, soit ce qu'ils tenaient des suggestions du Saint-Esprit* » (CEC 76). Ainsi nous comprenons que la Sainte Tradition est un acte qui ne se situe pas seulement dans le passé, mais représente le présent de l'Église : « *Cette transmission vivante, accomplie dans l'Esprit Saint, est appelée la Tradition en tant que distincte de la Sainte Écriture, quoiqu'étroitement liée à elle. Par elle, "l'Église* ***perpétue*** *dans sa* ***doctrine****, sa* ***vie*** *et son* ***culte*** *et elle transmet à chaque génération tout ce qu'elle est elle-même, tout ce qu'elle croit" (DV 8). "L'enseignement des saints Pères atteste la présence vivifiante de cette Tradition, dont les richesses passent dans la* ***pratique*** *et la* ***vie*** *de l'Église qui croit et qui prie" (DV 8).* » (CEC 78)

La succession des Apôtres

Cette transmission de la Révélation suppose une transmission de cette charge d'annoncer l'Évangile : « *"Pour que l'Évangile fût toujours gardé intact et vivant dans l'Église, les apôtres laissèrent comme successeurs les évêques, auxquels ils 'transmirent leur propre charge d'enseignement' " (DV 7). En effet, "la prédication apostolique, qui se trouve spécialement exprimée dans les livres inspirés, devait être conservée par une succession ininterrompue jusqu'à la consommation des temps" (DV 8).* » (CEC 77). Il s'agit là d'un point extrêmement important : le lien entre cette transmission-Tradition et la charge apostolique, le ministère des évêques. Cela est tellement important que la principale charge des évêques est l'enseignement de la foi et des mœurs. Et la finalité de cette transmission est l'authenticité de ce qui est annoncé. Il faut que l'Évangile soit non seulement transmis (il doit être gardé **vivant**), mais gardé **intact** (contre toutes les déviations ou déformations possibles).

Nous avons déjà cela à l'âge apostolique : lorsque les Apôtres, restés à

Jérusalem, malgré la violente persécution qui a conduit les disciples à se disperser dans les campagnes et les villes, apprennent que la Samarie a reçu la Parole de Dieu, alors ils envoient Pierre et Jean. Ils y vont, nous dit le texte, pour leur transmettre l'Esprit Saint par l'imposition des mains ; mais nous pouvons supposer, de la pratique de saint Paul, qu'ils vont aussi vérifier – et éventuellement corriger – le contenu de ce qui leur a été annoncé. Saint Paul, à Éphèse, se rend compte qu'Apollos, tout en enseignant avec précision ce qui concerne Jésus, n'avait pourtant reçu que le baptême de Jean (Ac 18). Il faut donc transmettre plus exactement ce que Jésus a fait et enseigné, et baptiser les disciples « *au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit* », comme Jésus l'a demandé aux Apôtres (Mt 28,19).

C'est dans ce contexte que se situe le Magistère, cette « "*charge d'interpréter de façon authentique la Parole de Dieu, écrite ou transmise, [qui] a été confiée au seul Magistère vivant de l'Église dont l'autorité s'exerce au nom de Jésus-Christ" (DV 10), c'est-à-dire aux évêques en communion avec le successeur de Pierre, l'évêque de Rome.* » (CEC 85). La place des évêques, successeurs des Apôtres, est essentielle dans ce processus de transmission-Tradition. Il s'agit là d'une différence extrêmement importante d'avec le protestantisme qui prône le « libre examen ».

« "*L'héritage sacré" (cf. 1 Tm 6, 20 ; 2 Tm 1, 12-14) de la foi (*depositum fidei*), contenu dans la Sainte Tradition et dans l'Écriture Sainte a été confié par les apôtres à l'ensemble de l'Église. "En s'attachant à lui le peuple saint tout entier uni à ses pasteurs reste assidûment fidèle à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières, si bien que, dans le maintien, la pratique et la confession de la foi transmise, s'établit, entre pasteurs et fidèles, une singulière unité d'esprit" (DV 10).* » (CEC 84) Cet article du Catéchisme, qui cite un passage de la Constitution Dei Verbum du Concile Vatican II, renvoie à cette réalité de l'Église des premiers chrétiens décrite dans le chapitre 2 des Actes des Apôtres : « *Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières.* » (Ac 2,42). La vie chrétienne est un tout qui concentre en soi la fidélité et l'assiduité à ces quatre aspects : 1) l'enseignement des Apôtres, donné dans la Sainte Écriture et la Sainte Tradition, 2) la communion fraternelle dans la charité et toute la vie morale en conformité avec la Révélation, 3) la fraction du pain, c'est-à-dire l'Eucharistie, et tous les sacrements de la vie nouvelle, 4) les prières, ou la prière, respiration de l'âme, source de grâces pour nous et pour tous ceux pour qui nous prions.

Il est très frappant de constater le lien étroit fait entre la fidélité à l'enseignement des Apôtres et la communion fraternelle. En dehors de la communion de l'Église, nous ne pouvons pas être fidèles à l'enseignement des Apôtres ; en dehors de la communion de l'Église, nous ne pouvons pas recevoir ni "l'héritage sacré" ni les sacrements ; en dehors de la communion de l'Église,

ne recevant ni "l'héritage sacré" ni les sacrements, nous ne pouvons pas "prier comme il faut" (Rm 8,26), c'est-à-dire prier le Père, dans l'Esprit Saint, comme Jésus nous l'a enseigné, prier « *ce Dieu dont on se sait aimé* », comme disait sainte Thérèse d'Avila, ce Dieu que, grâce à la Révélation, nous connaissons et dont le nom est Amour. L'annonce de l'Évangile a pour but la communion avec Dieu à travers la communion fraternelle : « *Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons à vous aussi, pour que, vous aussi, vous soyez en communion avec nous. Or nous sommes, nous aussi, en communion avec le Père et avec son Fils, Jésus Christ*. » (1 Jn 1,3)

Cette communion avec les Apôtres se fait moyennant la transmission de leur enseignement, de leur témoignage sur Jésus, et des sacrements. Et l'Église vérifie la transmission ininterrompue de cet héritage depuis les Apôtres en exigeant des évêques et des prêtres la succession apostolique : il faut que les prêtres soient ordonnés par des évêques qui eux-mêmes ont reçu l'ordre sacré dans une succession ininterrompue depuis les Apôtres. C'est une condition de validité des sacrements, et l'on pourrait ajouter aussi qu'il s'agit là, au plan sacramentel, de la manifestation de cette nécessité d'être relié aux Apôtres et par eux au Christ pour recevoir le vrai Évangile, l'unique Évangile, celui qui, comme le dit saint Paul, « *n'est pas une invention humaine* », qu'il n'a pas « *reçu ou appris* » de quelqu'un, mais qui est « *révélation de Jésus Christ* » (Ga 1,11-12).

Le sensus fidelium

L'Église attache ainsi un grand prix au sens surnaturel de la foi que le peuple de Dieu tout entier, en communion avec les évêques et le Saint-Père, manifeste. Ce sens de la foi (*sensus fidei*) ou sens des fidèles (*sensus fidelium*) unit précisément la communion de toute l'Église et l'authenticité de la foi : « *"L'ensemble des fidèles (...) ne peut se tromper dans la foi et manifeste cette qualité par le moyen du sens surnaturel de la foi qui est celui du peuple tout entier, lorsque, 'des évêques jusqu'au dernier des fidèles laïcs', il apporte aux vérités concernant la foi et les mœurs un consentement universel" (LG 12).* » (CEC 92) Cette citation du Concile Vatican II que fait le Catéchisme est très précise.

En effet, la doctrine de l'Église n'est pas un consensus de compromis qui accepterait la règle démocratique et se plierait au choix et au désir d'une majorité. La vérité n'est pas démocratique, elle n'est pas soumise aux voix. Et nous pouvons, dans ce domaine, nous heurter à la faible catéchisation de tant de fidèles, prêts à croire tout ce qui leur est présenté soit comme nouveauté, soit comme mise à jour et aux revendications orgueilleuses de ceux qui ne s'apercevraient même pas qu'ils ont déjà quitté la foi de l'Église. La vérité de l'Évangile n'est pas sujette aux enquêtes d'opinion, surtout de ces opinions publiques facilement influencées par des campagnes plus ou moins

coordonnées ou par une sous-culture de masse qui transparaît dans le cinéma ou la télévision. La manipulation à grande échelle à laquelle nous assistons de nos jours rend fragile la foi des chrétiens non correctement catéchisés. Sans parler de cette franche hostilité au christianisme qui sous-tend de nombreuses productions culturelles et les idéologies à la mode, à laquelle l'Église ne peut que s'opposer pour ne pas perdre son âme.

Lorsque le Concile parle de l'universalité des fidèles, '*des évêques jusqu'au dernier des fidèles laïcs*', nous devons le comprendre non comme une unanimité numérique, mais comme une communion dans l'accueil de la foi transmise depuis les Apôtres, et donc dans la fidélité de la Tradition : « *Je vous ai transmis ce que j'ai moi-même reçu* », dit saint Paul aux Corinthiens (1 Co 15,3). Notre communion doit s'entendre pas seulement de tous les fidèles aujourd'hui vivants, mais des fidèles de tous les siècles chrétiens, de tous les saints, de tous les Pères des siècles passés. C'est ce que le Cardinal Newman, dans son *Essai sur le développement dogmatique* appelle la **préservation du type**, une des notes d'un changement qui est évolution et non corruption. Tout changement, en effet, n'est pas de soi une **évolution**, à laquelle il faudrait se soumettre, simplement parce que le temps se déroule. Combien de gens aujourd'hui nous disent : « Il faut être de son temps », « dans le vent ». Jean Guitton disait : « Être dans le vent, c'est avoir le destin des feuilles mortes ». Le changement, pour être une véritable évolution, doit être fidèle au principe originel, ce que le Cardinal Newman appelle le **type**, on pourrait aujourd'hui, si l'on veut tenter un rapprochement avec la biologie, le désigner comme génome, ou capital génétique, inscrit dans l'ADN. Une authentique évolution est déjà contenue dans le dépôt originel et n'a qu'à déployer les différentes facettes et les richesses intérieures contenues dans ce qui a été reçu et transmis. Ce développement permet de tirer, des premières affirmations, toutes celles qui leur sont logiquement liées et toutes celles qui apparaissent au cours du temps, dans la confrontation avec l'histoire et les questions nouvelles qui pourraient être soulevées à différentes époques. Une corruption de la doctrine serait, par exemple, le rejet – soit direct, soit par une interprétation qui priverait cette affirmation de son contenu – d'une affirmation dogmatique qu'on trouverait soit dans l'Écriture Sainte soit dans un Concile, par exemple la négation de l'enfer. (Dans la divine Écriture : « *Allez-vous en, maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges…* » (Mt 25,41) ; dans la Sainte Tradition, sur ce sujet (existence et éternité de l'enfer), parmi les très nombreuses citations, on peut citer le IV° Concile du Latran (XII° Concile Œcuménique : « *Il [Le Christ] viendra à la fin des Temps, il jugera les vivants et les morts et rendra à chacun selon ses œuvres, aux réprouvés comme aux élus. Tous ressusciteront avec leur propre corps, qu'ils ont maintenant, pour recevoir, selon que leurs œuvres auront été bonnes ou mauvaises,*

les uns, un châtiment éternel avec le diable, les autres, une gloire éternelle avec le Christ » – Denzinger 801).

La fonction du Magistère

Dans une magnifique homélie donnée à Munich le 3 décembre 1979, le Cardinal Ratzinger[2] nous éclaire sur la fonction du Magistère. Il part d'un passage de la première épître de Jean, où il rappelle aux fidèles la venue de l'Antéchrist qui cherchera à troubler la foi des simples : « *Mes enfants, c'est la dernière heure et, comme vous l'avez appris, un anti-Christ, un adversaire du Christ, doit venir ; or, il y a dès maintenant beaucoup d'anti-Christs ; … Quant à vous, c'est de celui qui est saint que vous tenez l'onction, et vous avez tous la connaissance. … Quiconque refuse le Fils n'a pas non plus le Père ; … Quant à vous, que demeure en vous ce que vous avez entendu depuis le commencement. Si ce que vous avez entendu depuis le commencement demeure en vous, vous aussi, vous demeurerez dans le Fils et dans le Père. … Je vous ai écrit cela à propos de ceux qui vous égarent. Quant à vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin d'enseignement. Cette onction vous enseigne toutes choses, elle qui est vérité et non pas mensonge ; et, selon ce qu'elle vous a enseigné, vous demeurez en lui.* » (1 Jn 2,18-27)

La foi chrétienne, dit-il, qui, au commencement, avait été la foi des pauvres et des simples, avait fini par séduire de grands esprits, mais ils donnaient des affirmations de la foi chrétienne une interprétation symbolique. Admettre que ce Jésus de Nazareth puisse être le Fils de Dieu et que sa croix ait racheté tous les hommes leur semblait d'une naïveté impossible à soutenir. Ils commencèrent à soutenir un christianisme « supérieur » qui ne considérait ces affirmations de la profession de foi que comme des images de réalités supérieures. Cette interprétation troublait la foi des simples et « *commença à ébranler l'Église jusque dans ses fondements … C'est à cette injure faite à la foi toute simple par des intellectuels et à leurs artifices interprétatifs que Jean oppose la phrase : "*Vous avez reçu l'onction et vous avez la connaissance … Vous connaissez la vérité … l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin d'enseignement". » (*op. cit.*, pp. 132-133). Et il poursuit pour résumer et reformuler cette constatation : « *Ce ne sont pas les savants qui déterminent le vrai de la foi baptismale, mais c'est bien la foi baptismale qui détermine ce qu'il y a de valable dans les interprétations savantes… La foi chrétienne, dans la ligne du Sermon sur la montagne,* ***est et reste*** *la défense des simples contre les prétentions élitistes des intellectuels… C'est ce qui est à la racine du devoir du magistère ecclésial : il a reçu le rôle de défendre la foi des simples contre le pouvoir des intellectuels… L'activité du magistère aura [donc] toujours nécessairement un caractère ingénu. Face aux théories*

---

[2] Joseph RATZINGER, *Église et Théologie*, Paris, Mame, 1992.

intellectuelles, … le magistère doit s'en tenir à la simplicité et à la compréhension commune des termes fondamentaux de la profession de foi. » (*Ibid.*, p. 134)

Deux autres aspects signalent la fonction du Magistère : « *Ce ne sont pas seulement les hommes d'un lieu déterminé, d'un diocèse particulier, qui font partie de l'Église, mais les fidèles du monde entier. Et, pour cette raison, la foi de la totalité doit toujours être défendue contre les tendances particulières : l'Évêque représente, dans son diocèse, toute l'Église.* » Ceci, contre la tentation d'une Église nationale, qui définirait elle-même ses propres dogmes. Mais « *ce n'est pas encore tout. Font partie de l'Église tous ceux qui ont vécu avant nous, toute la communauté des saints. Ils n'ont pas été l'Église, ils sont l'Église. À cause de cela, la communauté des croyants tout entière doit toujours être représentée dans l'Église.* » (pp. 134-135) Et ceci vient comme une réponse au modernisme qui veut relativiser l'enseignement des siècles passés, en le déclarant dépassé. Le Magistère permet donc d'éviter ces deux écueils : relativiser la foi de l'Église au nom de coutumes locales ou de culture nationale, relativiser la foi de l'Église au nom de l'esprit du temps.

Au service de la Parole de Dieu

Dans cette même homélie, le Cardinal Ratzinger aborde la question de l'autorité et du pouvoir du Magistère en le ramenant à sa source, le service de la Parole de Dieu : « *La parole du Christ ne fut en rien banale, aimable, gentille, comme veut nous en convaincre un faux romantisme. Elle fut âpre et cinglante comme l'amour véritable, qui ne se laisse pas diviser d'avec la vérité : et cela lui a coûté la croix. À toutes les époques, elle a été insupportable pour l'opinion publique. Et cela n'a pas changé.* » (*Ibid.*) Ainsi, ceux qui sont au service de cette parole rencontreront toujours l'hostilité du monde. Il en vient à faire une distinction entre le pouvoir et l'autorité : « *Une forme fondamentale du pouvoir est sa capacité de fabriquer des opinions, d'enfermer l'homme au milieu des géants de l'opinion publique. Au contraire, l'*auctoritas*, au sens originaire du terme, ne s'oppose pas à la liberté … elle opère à la manière d'un libre lien moral et elle est précisément, en cela, le contraire d'une contrainte extérieure… [Si] chacun doit avoir le droit de mûrir et d'exprimer librement sa propre opnion, … l'Église doit pouvoir dire à ses fidèles quelles sont les opinions qui correspondent ou ne correspondent pas à leur foi. Cela est son droit et son devoir, afin que le oui reste oui et que le non reste non, et afin que soit préservée la clarté qu'elle doit à ses fidèles et au monde.* » Question fondamentale qui oppose deux conceptions : le **pouvoir** fondé sur la **volonté** et qui s'impose à toute volonté ; **l'autorité** qui repose sur la **vérité** et se met à son service pour que tout homme puisse vivre dans la vérité. « *Celui qui aujourd'hui exerce l'autorité dans l'Église n'a pas de pouvoir. Au contraire, il se trouve être contre le pouvoir dominant, contre la force d'une opinion pour laquelle la foi dans la vérité est un trouble insupportable … Ce pouvoir dominant n'hésitera pas à frapper qui le contredit, mais justement, c'est, selon saint Paul, la*

condition de l'Apôtre, du témoin de Jésus Christ dans le monde (1 Co 4,12). » (pp. 137-138)

C'est aussi ce que le Catéchisme résume ainsi, en citant la Constitution dogmatique sur la Révélation divine (*Dei Verbum*, noté *DV*) du Concile Vatican II : « "*Ce Magistère n'est pas au-dessus de la parole de Dieu, mais il la sert, n'enseignant que ce qui fut transmis, puisque par mandat de Dieu, avec l'assistance de l'Esprit Saint, il écoute cette Parole avec amour, la garde saintement et l'expose aussi avec fidélité, et puise en cet unique dépôt de la foi tout ce qu'il propose à croire comme étant révélé par Dieu" (DV 10).* » (CEC § 86). D'où l'obéissance, la docilité, que les fidèles ont à l'égard du Magistère, qui est là pour défendre la foi de ses caricatures savantes.

Les limites du Magistère

Certains, même parmi ceux qui l'exercent, s'imaginent que le Magistère concerne toute prise de parole ou tout geste de ceux qui ont reçu l'autorité magistérielle. Il n'en est pas ainsi. L'infaillibilité de l'Église dans son Magistère concerne la **foi** et les **mœurs**. Si, par exemple, un évêque, prend position sur une question politique, ou culturelle, il va de soi que cela ne concerne pas son magistère. S'il fait un geste symbolique ou exprime une opinion, il n'engage que lui. Le cas célèbre est l'exemple troublant pour beaucoup, notamment nos frères chrétiens de pays à majorité musulmane, du saint Pape Jean-Paul II qui a embrassé le Coran qu'on lui présentait. Il a expliqué lui-même avoir voulu « *embrasser en lui tout ce qui est un germe de vérité pouvant mener à la Vérité tout entière qu'est le Christ*. » Mais le geste, ambigu et imprudent, a été reçu par les chrétiens d'Orient comme un camouflet, presque une apostasie. Ce geste, il va de soi, n'est pas magistériel.

Mais même en ce qui concerne la foi et les mœurs, tout enseignement n'est pas magistériel : Lorsque des cardinaux, aujourd'hui affirment haut et fort qu'il faut revoir l'enseignement de l'Église sur la question de l'homosexualité et toutes les questions concernant la sexualité humaine pour s'adapter à la mentalité contemporaine, ils transgressent leur mandat, comme si l'Église pouvait présenter aujourd'hui comme faux ce qu'elle a toujours enseigné — et qui est dans l'Écriture (Cf. Rm 1,26-27 : « *Les femmes ont échangé les rapports naturels pour des rapports contre nature. De même, les hommes ont abandonné les rapports naturels avec les femmes pour brûler de désir les uns pour les autres ; les hommes font avec les hommes des choses infâmes, et ils reçoivent en retour dans leur propre personne le salaire dû à leur égarement* ») — et déclarer bon ce qui a toujours été considéré comme mauvais et même contre-nature. Il va de soi que cet anti-évangile ne doit pas être suivi et que ceux qui le professent perdent toute autorité magistérielle. Il s'agit là précisément de ce que le Cardinal Ratzinger identifiait comme des abus de pouvoir. De même, des interviews, quel que soit

le niveau d'autorité de celui qui y répond, ne constituent pas le magistère. Ce sont des interventions qu'il faut replacer dans leur contexte et qui, souvent, n'expriment que des opinions personnelles.

La communion de toute l'Église

De même que seul est magistériel un enseignement qui est donné dans la communion des Évêques avec le successeur de Pierre, le Pape, de même, les fidèles, pour rester dans la communion de l'Église, c'est-à-dire dans la communion de foi, doivent accueillir « *avec docilité les enseignements et directives que leurs pasteurs leur donnent sous différentes formes* » (CEC 87). C'est là que nous voyons un des fondements de l'Église : la communion dans la foi. La fête de la chaire de saint Pierre[3] (22 février) est significative à cet égard. La prière d'ouverture déclare : « *Nous t'en prions, Dieu tout-puissant : fais que rien ne parvienne à nous ébranler, puisque tu nous as établis solidement sur la pierre de la foi confessée par ton Apôtre* ». Elle interprète ainsi la déclaration solennelle de Jésus à Pierre, à Césarée de Philippe : « *Tu es Pierre, et sur cette pierre, je bâtirai mon Église…* » (Mt 16,18) et qui est l'antienne de la communion de cette même messe. Cette solidité de la foi est garantie par la prière de Jésus, rappelée dans le verset alléluiatique : « *J'ai prié pour toi, Pierre, afin que ta foi ne défaille pas : et toi, quand tu te seras ressaisi, affermis tes frères* » (Cf. Lc 22,32). De même, la prière sur les offrandes fait un lien explicite entre « *l'intégrité de la foi* » et le fait, pour l'Église, « *sous la conduite d'un tel pasteur* », de parvenir « *à l'héritage éternel* ».

Le pasteur à qui nous sommes confiés et qui doit nous guider vers la vie éternelle a pour mission première de nous enseigner. C'est en nous enseignant qu'il suscite en nous la foi. Et son enseignement doit être en tout point conforme à cette connaissance incomparable du mystère de Jésus Christ (Cf. Eph 3,4) que l'Église possède et dont le secret est scellé dans le Cœur Immaculé de Marie. La communion que nous avons avec les Pasteurs qui conduisent l'Église au nom du Christ exige leur fidélité sans faille au dépôt sacré. Sinon, comment pourrions-nous entendre la parole du Christ qui déclare à ses Apôtres : « *Qui vous écoute, m'écoute* » (Lc 10,16) ? Et l'Église ne cesse de prier pour cela. Si les pasteurs n'exposaient pas fidèlement la foi de l'Église, ils porteraient la responsabilité de nous entraîner sur des chemins de perdition. S'ils ne nous défendaient pas des loups, ils nous exposeraient à tous les dangers. Il y a donc une double mission dans cet enseignement : la présentation du mystère chrétien et la défense contre tout ce qui s'y oppose.

Voilà pourquoi il y a un lien étroit entre l'accueil du Magistère authentique

---

[3] La chaire, ou le siège de l'Évêque, est le lieu d'où l'Évêque enseigne dans son diocèse. La chaire de saint Pierre désigne le Magistère papal.

de l'Église et la communion de toute l'Église, de l'Église de tous les siècles et de tous les continents. Cette communion est aussi communion avec Dieu, comme le dit saint Jean : « *Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons à vous aussi, pour que, vous aussi, vous soyez en communion avec nous. Or nous sommes, nous aussi, en communion avec le Père et avec son Fils, Jésus Christ*. » (1 Jn 1,3).Il s'agit là d'un des aspects de l'enseignement de la Vierge Marie dans le Livre Bleu. C'est ce que nous allons maintenant explorer.

II. Le Magistère dans le Livre Bleu

Le mot même (Magistère), revient 45 fois dans les messages du Livre Bleu. C'est dire combien ce thème est important et abordé par Marie pour nous prémunir contre l'affaissement ou la contestation de l'enseignement authentique de l'Église auquel nous assistons aujourd'hui bien souvent.

Les fondements mêmes de l'Église.

Revenons-en à notre point de départ, notre acte de consécration. Nous y avions constaté que nous étions avertis d'un « *processus de contestation dirigé contre le Magistère qui menace les fondements mêmes de l'Église* ». Après ce parcours que nous avons accompli à travers le Magistère, nous comprenons bien que les fondements de l'Église, c'est la foi, dans son authenticité et dans sa solidité. Lorsque la foi est attaquée, l'Église est menacée jusque dans ses fondements. Nous le comprenons bien si nous avons à l'esprit que cette sainte communauté qu'est l'Église est communauté dans la foi, communauté de tous ceux qui reconnaissent le Dieu trinitaire qui leur a été annoncé, ainsi que la doctrine de l'Incarnation et de la Rédemption accomplie dans le Christ Jésus, notre Seigneur. C'est ce que disait la prière d'ouverture de la messe de la chaire de saint Pierre, déjà citée : « *Tu nous as établis solidement sur la pierre de la foi confessée par ton Apôtre* ». Si cette pierre venait à être branlante, si elle était sapée, l'édifice solidement construit serait menacé. Le grand danger, pour l'Église, est donc, non pas la persécution, mais la perte de la vraie foi, l'apostasie.

Lié donc à ce thème de la contestation du Magistère revient fréquemment celui de l'apostasie ainsi que celui de la confusion. Saint Paul déjà parlait de ce danger des derniers temps : « *Ne laissez personne vous égarer d'aucune manière. Car il faut que vienne d'abord l'apostasie, et que se révèle l'Homme de l'impiété, le fils de perdition* » (2 Th 2,3). Quelques exemples de cet appel angoissé de la Vierge Marie : « *J'accueille dans mon Cœur Immaculé mon Église, qui traverse des heures d'agonie et de douloureuse crucifixion, à cause de la perte de la vraie foi de la part de beaucoup, d'une division de plus en plus profonde et d'une opposition obstinée au Pape. Elle se concrétise dans l'ignorance du Magistère, bien plus, dans la diffusion de doctrines qui le contredisent et qui sont ouvertement contraires à la foi catholique*. » **(17 mai 1987**

— **LB 352**,b). Ou encore : « *Est en train de se réaliser tout ce qui a été prédit par la Divine Écriture dans la seconde lettre de saint Paul aux Thessaloniciens. Satan, mon Adversaire, a réussi, par sa tromperie et ses séductions sournoises, à répandre partout les erreurs, comme autant d'interprétations nouvelles de la vérité avec des mots d'aujourd'hui … Ils sont venus, les temps de la confusion générale et du plus grand trouble des esprits. La confusion est entrée dans les âmes et dans la vie de beaucoup de mes enfants. Cette grande apostasie se répand de plus en plus, même au sein de l'Église Catholique. Les erreurs sont enseignées et diffusées alors qu'avec beaucoup de facilité, sont niées les vérités fondamentales de la foi, que le Magistère authentique de l'Église a toujours enseignées et défendues énergiquement contre toute déviation hérétique*. » (**11 juin 1988 — LB 384**,b-e)

Ces erreurs enseignées et propagées, cette apostasie de la vérité, ternissent « *la beauté et la splendeur de l'Église* » (**8 septembre 1985 — LB 313**,e). L'Église en effet, est vérité, comme le Christ est vérité : « *L'Église est vérité, parce que c'est à elle seule que Jésus a confié de garder, dans son intégrité, tout le dépôt de la foi. Il l'a confié à l'Église hiérarchique, c'est-à-dire au Pape et aux Évêques unis à lui*. » (**13 juin 1989 — LB 306**,p). Ainsi, toute distorsion de la vérité, tout enseignement de l'erreur ternit la beauté de l'Église et anéantit sa mission qui est de faire briller la lumière de l'Évangile : « *L'Évangile de mon Fils sera votre seule lumière et vous, dans une Église envahie par les ténèbres, vous donnerez toute la lumière de l'Évangile.* » (**24 décembre 1974 — LB 22**,n). Cette mission de faire briller la lumière de l'Évangile, viendra un moment, nous dit Marie, où seuls les prêtres consacrés à son Cœur Immaculé, la rempliront : « *Le moment viendra aussi où vous serez la seule lumière allumée et où vous pourrez ainsi, dans la fidélité à l'Évangile et dans la souffrance, montrer à une multitude d'âmes la route du salut*. » (**4 janvier 1975 — LB 67**,n). Et elle rappelle sa propre mission : « *J'ai voulu ainsi vous indiquer que ma victoire consistera surtout à faire resplendir de nouveau la lumière sur le monde et sur l'Église. Le monde sera de nouveau illuminé parce qu'il s'offrira tout entier à l'adoration et à la glorification de Dieu*. » (**13 octobre 1977 – LB 137**,g) Et elle annonce un temps où la lumière brillera à nouveau dans l'Église : « *L'Église resplendira d'une Lumière telle qu'elle n'en a jamais connu de semblable depuis le temps du Cénacle jusqu'à maintenant*. » (**13 octobre 1978 — LB 161**,i)

La cause de cette apostasie

La première cause de cette apostasie est évidemment **l'orgueil** : « *Avant tout, Satan a obscurci l'intelligence et la pensée de nombre de mes enfants, les séduisant par l'orgueil et la superbe et par eux, il a obscurci l'Église.* » (**28 janvier 1979 — LB 168**,r). Et Marie déplore : « *Que d'erreurs se répandent dans vos pays, causées souvent par l'attitude orgueilleuse de bien des théologiens qui n'acceptent plus le Magistère de l'Église ! Ainsi, beaucoup de mes enfants s'éloignent chaque jour de la vraie foi et tombent*

dans la profonde ténèbre de l'apostasie. » (**31 août 1988 — LB 387**,g). Par orgueil, beaucoup n'acceptent plus le Magistère et s'y opposent ouvertement : « *Il y a des vérités révélées par mon Fils et que l'Église a toujours définies par son autorité divine et infaillible. Ces vérités sont immuables, comme est immuable la Vérité même de Dieu. Beaucoup d'entre elles sont proprement de vrais mystères, car elles ne sont et ne pourront jamais être comprises par l'intelligence humaine.* ***L'homme doit les accueillir avec humilité****, dans un acte de foi pure et de ferme confiance en Dieu qui les a révélées et les propose aux hommes de tous les temps, par* ***le magistère de l'Église****.* » (**28 janvier 1979 — LB 168**,f-g).

Dans un moment de grande ferveur, Jésus se tourne vers son Père et proclame : « *Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance.* » (Mt 11,25-26). Comme nous l'avons vu plus haut, la fonction propre du Magistère est bien de préserver cette foi des simples, car c'est la foi de l'Église. Et l'orgueil de l'homme se manifeste, non seulement dans la réinterprétation déformée ou le refus de l'enseignement reçu, mais encore dans le rejet de l'autorité qui se présente sous la forme du refus de l'autorité du Magistère. Nous comprenons que l'humilité nous permet non seulement de **recevoir l'enseignement de l'Église** mais encore de **recevoir l'Église** qui nous donne cet enseignement par son Magistère. Le refus du Magistère, c'est le rejet de l'Église qui a reçu cette mission d'enseigner et l'autorité pour le faire. Seule l'humilité peut faire accueillir la sagesse de l'Évangile : « *Sa Sagesse vous est révélée, si vous êtes petits, humbles et pauvres. Votre intelligence sera [alors] attirée par Son intelligence divine, et vous pénétrerez le secret de la Vérité révélée dans la Sainte Écriture et vous serez ravis par la beauté de son Évangile et, aux hommes d'aujourd'hui vous direz avec courage la Parole de Jésus qui seule éclaire et peut conduire à la plénitude de la Vérité* » (**16 juillet 1983 — LB 268**,d).

Ainsi nous voyons clairement le lien que Marie établit toujours entre la vérité de l'Évangile et la vérité de notre communion à l'Église. Lorsque Jésus donne à ses Apôtres cette mission d'enseigner « *Qui vous écoute, m'écoute* », il ajoute : « *qui vous rejette me rejette* » (Lc 10,16). L'accueil de l'enseignement, c'est aussi l'accueil de l'autorité qui enseigne, donc de l'Église. Marie déplore la division qui est entrée dans l'Église et qui « *se manifeste parmi les fidèles eux-mêmes qui se dressent souvent les uns contre les autres en voulant défendre la vérité et mieux l'annoncer. Ainsi trahissent-ils eux-mêmes la vérité, car l'Évangile de mon Fils ne peut être divisé. Parfois cette division intérieure conduit aussi des Prêtres à se dresser contre des Prêtres, des Évêques contre des Évêques, des Cardinaux contre des Cardinaux, puisque jamais comme en ces temps, Satan n'a réussi à s'introduire au milieu d'eux, en déchirant le lien précieux de leur amour mutuel. La division interne s'exprime aussi dans la tendance à laisser seul, presque abandonné, le Vicaire de Jésus, le Pape* » (**11 février**

1979 — LB 170,l-n).

C'est aussi une des raisons qui pousse Marie à affirmer la grave responsabilité des Pasteurs dans la crise de la foi et l'incurie des Évêques quand il faudrait parler, quand ils ne sont pas devenus des propagateurs des idéologies politiques et sociales. Ce sont des paroles sévères que Marie adresse : « *La cause de cette diffusion si vaste des erreurs et de cette grande apostasie, ce sont les Pasteurs infidèles. Ils font silence alors qu'ils devraient parler avec courage pour condamner l'erreur et pour défendre la Vérité. Ils n'interviennent pas lorsqu'ils devraient démasquer les loups rapaces qui se sont introduits dans le troupeau du Christ, cachés sous des peaux d'agneaux. Ce sont des chiens muets qui laissent dévorer leur troupeau.* » (**8 septembre 1985 — LB 313**,f). Parmi les causes de la perte de la vraie foi, nous dit Marie, se trouve « *le mauvais exemple donné par ces Pasteurs qui se sont laissé entièrement posséder par l'esprit du monde et qui deviennent propagateurs des idéologies politiques et sociales, au lieu d'être des annonciateurs du Christ et de son Évangile, oubliant ainsi le mandat reçu de Lui : "Allez dans le monde entier et prêchez l'Évangile à toute créature".* » (**13 mars 1990 — LB 420**,f)

Les Papes

Il y a surtout deux papes dont Marie nous parle : d'abord le **Pape Paul VI**, dont elle affirme : « *Il a été véritablement un grand don que le Cœur de Jésus a fait à l'Église.* » (**9 août 1978 — LB 159**,f). Elle nous demande, pour rester dans la vraie foi, de redire souvent la profession de foi qu'il a composée pour clore l'année de la foi, le 30 juin 1968 : « *Récitez souvent la profession de foi, composée en prévision de ces moments difficiles par mon premier fils de prédilection, le Pape Paul VI, parvenu à présent là-haut.* » (**3 décembre 1986 — LB 340**,h ; et aussi **15 août 1984 — LB 292**,d). Vous la trouvez sur le site, sous l'onglet 'Consécration et profession de foi'. De même, elle parle de ce que deviendra l'Église après sa mort : « *La ténèbre descendra dans l'Église et deviendra encore plus épaisse lorsque ta Maman du Ciel aura recueilli l'âme de mon premier fils de prédilection, le Pape Paul VI qui est en train de consommer son sacrifice ultime. Tant qu'il vivra, Je pourrai encore, en raison de son douloureux martyre, retenir le bras de la Justice de Dieu. Après sa mort, par contre, tout se précipitera. L'Église sera comme submergée par l'erreur qui sera accueillie et propagée et ainsi parviendra à son comble l'apostasie qui, dès maintenant, se répand comme une tache d'huile. Les Pasteurs et le troupeau confié à leurs soins seront frappés ; pour un temps, le Seigneur permettra que l'Église soit comme abandonnée de Lui.* » (**10 février 1978 — LB 147**,d-g)

Ensuite, elle nous parle de Jean-Paul Ier et surtout de Jean-Paul II, et ses paroles nous font comprendre comment elle intervient dans l'histoire et la vie de l'Église et du monde : « *L'Église, ma fille de prédilection, sort maintenant d'une grande épreuve, car la bataille entre Moi et mon Adversaire a également atteint son*

paroxysme. Satan a tenté de s'introduire dans l'Église, jusqu'à menacer la pierre sur laquelle elle est fondée, mais Je l'en ai empêché. Alors précisément que Satan croyait avoir vaincu, après que Dieu eut accueilli le sacrifice du Pape Paul VI et de Jean-Paul 1er, J'ai obtenu de Dieu, pour l'Église, le Pape que J'avais préparé et formé. Il s'est consacré à mon Cœur Immaculé et m'a solennellement confié l'Église dont Je suis la Mère et la Reine. Dans la personne et l'œuvre du Saint-Père Jean-Paul II, Je réfléchis ma grande lumière qui deviendra d'autant plus forte que la ténèbre enveloppera davantage toute chose. » (**1er janvier 1979 — LB 167**,h-k). Notre Maman se plaint : « *Quand mon Pape parle avec courage et réaffirme avec force les Vérités de la foi catholique, il n'est plus écouté, il est même publiquement critiqué et tourné en dérision*. » (**11 juin 1988 — LB 384**,f). Elle appelle constamment le Pape Jean-Paul II "mon Pape", parce qu'elle l'a formé : « *Comme une Maman douloureuse et préoccupée, Je vous invite tous à regarder aujourd'hui le successeur de Pierre, le Pape Jean-Paul II. C'est mon Pape. C'est le Pape formé par Moi au plus profond de mon Cœur Immaculé. C'est le Pape de ma grande lumière en ces temps de la plus grande obscurité. Avec la foi de Pierre, il illumine la terre et confirme toute l'Église dans la Vérité. Le Pape aujourd'hui, comme un nouveau Pierre, réaffirme la foi totale dans le Christ Fils de Dieu, et comme un nouveau Paul, il parcourt le monde entier pour proclamer avec courage son Évangile de salut*. » (**29 juin 1988 — b 385**,d-e).

Elle ajoute qu'il est "le Pape de mon secret" : « *Spirituellement vous vous sentez très unis à mon Pape Jean-Paul II, ce don précieux que mon Cœur Immaculé vous a fait, qui en ce même moment se trouve en prière à la Cova da Iria, pour me remercier de la maternelle et extraordinaire protection que Je Lui ai donnée en sauvant sa vie, dans les circonstances d'un attentat sanglant, survenu il y dix ans sur la place St Pierre. Aujourd'hui, Je vous confirme que celui-ci est bien le Pape de mon secret ; le Pape dont J'ai parlé aux enfants durant les apparitions ; le Pape de mon amour et de ma douleur. Avec beaucoup de courage et une force surhumaine, Il va partout dans le monde, ne s'occupant pas des fatigues et des nombreux périls, pour confirmer tout le monde dans la foi, accomplissant ainsi son ministère apostolique de Successeur de Pierre, de Vicaire du Christ, de Pasteur universel de la sainte Église Catholique, fondée sur le rocher de mon Fils Jésus. Le Pape donne à tous la lumière du Christ, en ces temps de grande obscurité. Il confirme avec vigueur dans les vérités de la foi en ces temps de grande apostasie. Il invite à marcher sur la route de l'amour et de la paix, en ces temps de violence, de haine, de désordres et de guerres.* » (**13 mai 1991 — LB 449**,b-d). Elle nous parle aussi de cette œuvre fondamentale qu'est le **Catéchisme** qu'il a promulgué : « *C'est est un don spécial de mon Cœur Immaculé pour votre temps, ce Catéchisme de l'Église Catholique que mon Pape a voulu promulguer, comme son lumineux et suprême testament*. » (**1er janvier 1993 — LB 486**,m). Elle ajoute que « *ses lettres encycliques sont de vrais phares de lumière qui descendent du ciel dans la profonde ténèbre qui enveloppe le monde entier.* » (**13 mai 1995 — LB 545**,h).

Enfin, elle résume son enseignement sur le Pape Jean-Paul II dans cette parole : « *Mes prophéties se sont accomplies surtout en mon Pape Jean-Paul II qui est le chef d'œuvre formé dans mon Cœur Immaculé*. » (**8 mai 1997 — LB 594**,j). Cette expression est remarquable, car elle nous fait comprendre que les prophéties ont plusieurs aspects qui s'accomplissent à différents moments et en différentes personnes. Surtout, du Pape Jean-Paul II, nous comprenons qu'il a un rôle particulier dans ce temps d'épreuve pour l'Église et pour le monde, et que son Magistère est et demeure un phare pour l'Église et pour le monde, bien après sa mort.

Marie ne nous parle pas de Benoît XVI ni de François, puisque les messages publics se sont arrêtés fin 1997. Mais il est clair que son désir est que nous soyons unis au Saint-Père et au véritable Magistère de l'Église : « *Je suis la Mère de la Foi, Je suis la Vierge fidèle et aujourd'hui, c'est à Moi que vous devez demander le secours pour rester dans la vraie foi. C'est pourquoi Je vous invite à écouter et à suivre le Pape qui tient de Jésus la promesse de l'infaillibilité* » (**13 mai 1984 — LB 289**,m). Toujours elle fait le lien entre l'union au Pape et le fait de rester dans la vraie foi : « *Aussi devez-vous veiller, prier et rester résolument fidèles au Magistère authentique de l'Église. C'est pourquoi Je vous invite à écouter l'enseignement du Pape, à réciter souvent le Credo comme profession complète de foi, composée par mon fils de prédilection, désormais parvenu ici, le Pape Paul VI. Vous demeurerez alors dans la vraie foi, fils de prédilection de votre Mère, qui est pour tous le modèle de la manière dont vous devez croire à la seule Parole de Dieu, la garder, l'aimer et la vivre.* » (**15 août 1984 — LB 292**,d)

La disparition de la foi en la Parole de Dieu

Dans le fameux message du **17 juin 1989**, intitulé "*Le chiffre de la Bête : 666*" (**LB 407**), la Vierge nous donne une explication extrêmement éclairante sur le rationalisme, fruit de l'orgueil de philosophes qui, à partir du XIV° siècle, « *commencent à donner une valeur exclusive à la science, puis à la raison ; on tend graduellement à constituer comme critère unique de vérité la seule intelligence humaine. Naissent alors les grandes erreurs philosophiques qui se prolongent dans les siècles jusqu'à vos jours*. » (**LB 407**,o). Ce qui pose un problème, ce n'est pas de faire confiance à la raison humaine, mais à en faire le **critère exclusif de la vérité**. Selon eux, ce qui n'est pas rationnel ne peut pas être vrai, ne peut pas être connu, ne peut pas constituer un véritable savoir. Par voie de conséquence, ce qui est de l'ordre de la foi et du mystère (qui dépasse les capacités de l'intelligence humaine) ne peut qu'être irrationnel et dénué d'intérêt, dénué de vérité. Cela devient juste l'objet d'une expérience subjective, individuelle, relative, incommunicable. Il ne peut y avoir de vraie connaissance de Dieu, dans ce système. Dieu, inconnaissable, devient purement l'objet de choix personnels et n'a pas de

signification autre qu'émotionnelle. Avec le rationalisme exacerbé arrivent nécessairement l'individualisme[4], le relativisme[5] et le fidéisme[6], ainsi que toutes sortes de doctrines morales erronées dont le Pape Jean-Paul II a parlé dans sa très grande encyclique *Veritatis Splendor*.

Ce sur quoi Marie attire notre attention, c'est – dans la mouvance de la réforme protestante qui refuse « *la Tradition comme source de la divine révélation* » – la volonté d'interpréter l'Écriture Sainte exclusivement « *par la raison* », en refusant « *obstinément le Magistère authentique de l'Église hiérarchique, à qui le Christ a confié la tâche de garder le dépôt de la foi* ». Ainsi, « *chacun est libre de lire et de comprendre la Sainte Écriture selon son interprétation personnelle* ». C'est ainsi, ajoute-t-elle que « *la foi dans la Parole de Dieu est détruite* ». La Parole de Dieu n'a plus d'autre valeur qu'une valeur individuelle, et la foi est réduite à ce que j'en comprends. Le critère de la Révélation devient la raison individuelle et non la foi en l'Église qui nous transmet la révélation depuis les Apôtres.

Depuis Vatican II, la Sainte Écriture a été remise au centre de tout enseignement, ce qui est très précieux, mais elle ne se suffit pas à elle-même : elle doit être interprétée en accord avec la Sainte Tradition sous la conduite du Magistère authentique de l'Église. Nous en avons suffisamment parlé dans notre première partie pour ne pas insister davantage. Cependant, Marie se plaint de la manière dont on a interprété l'Évangile : « *Je vous parle pour vous aider à sortir de la confusion créée aujourd'hui par* ***vos propres paroles****. Et ainsi en Maman, Je vous amène doucement à écouter* ***l'unique Parole du Père****. Cette Parole s'est faite chair et vie en mon sein très pur. Mon Cœur s'est ouvert pour l'accueillir et l'a gardée comme un précieux trésor. Je vous parle parce qu'aujourd'hui, il est nécessaire d'écouter Sa Parole. Il est nécessaire de l'accueillir et de la garder jalousement. C'est uniquement la Parole de mon Fils que Je veux vous faire entendre. Aujourd'hui sa Voix elle-même est comme couverte : c'est le Verbe du Père, c'est mon Fils Jésus qui n'est plus écouté. Sa Parole, si clairement contenue dans l'Évangile, est comme submergée par beaucoup*

---

[4] **Individualisme**. Le Trésor de la langue française le défini ainsi : « Toute théorie ou tendance qui fait prévaloir l'individu sur toutes les autres formes de réalité, et qui lui décerne le plus haut degré de valeur ».

[5] **Relativisme**. Benoît XVI, en parlant de dictature du relativisme, définit ainsi cette notion : « [il] ne reconnaît rien comme définitif et donne comme mesure ultime uniquement son propre ego et ses désirs ». Il n'y a plus de référence ni à l'objectivité, ni à l'absolu. C'est en réalité la ruine de la raison.

[6] **Fidéisme**. Claudel en parle à Gide dans une lettre, pointant du doigt l'erreur selon laquelle « nous n'arrivons à la vérité même dans les choses naturelles que par la foi, que la nature humaine par elle-même et sans la grâce est incapable de connaissance et de bien. » L'Église a vivement réagi à cette hérésie en redonnant toute sa place à l'intelligence humaine et à la raison.

d'autres voix humaines. ***Vous avez composé votre Évangile avec vos mots****. Vous, mes fils de prédilection, vous devez écouter et annoncer la seule Parole de mon Fils, telle qu'elle est dite dans son Évangile. L'Église vous parle. Mais sur tout ce qu'Elle vous dit, chacun veut dire son mot et ainsi se propagent l'incertitude et la confusion. Plus que jamais, l'Église est déchirée par cette véritable confusion des langues.* » (**25 septembre 1976 — LB 110**,f-j) Ainsi, elle nous dit clairement que l'Église est devenue une nouvelle Babel. À la suite de cela, l'évangélisation a perdu toute sa force : « *L'essai, réalisé par beaucoup, d'enseigner l'Évangile seulement humainement, d'en négliger le contenu historique et surnaturel, de réduire à des interprétations naturelles ce qui y est contenu de divin et de miraculeux, a eu comme conséquence de retirer au message sa vigueur et d'affaiblir l'efficacité de son annonce. La force de l'évangélisation réside dans sa fidélité et dans son authenticité. Ce n'est pas en adaptant le message du Christ aux différentes cultures, mais en conduisant toutes ces cultures au Christ, que se réalise la tâche de l'évangélisation qui vous a été confiée.* » (**14 novembre 1980 — LB 215**,f-g).

Marie avait souvent annoncé ces moments où, « *dans l'obscurité que l'Esprit du mal aura répandue partout, au milieu des nombreuses idées erronées qui, propagées par l'Esprit d'orgueil, seront affirmées partout et que presque tout le monde suivra, … dans l'Église tout sera remis en question et l'Évangile même de mon Fils sera annoncé par certains comme une légende* » (**4 janvier 1975 — LB 67**,i). Ou encore : « *Aujourd'hui, vous vivez des temps obscurs, parce que l'on s'efforce de toutes les manières d'en arriver au compromis entre Dieu et Satan ; entre le bien et le mal ; entre l'esprit de Jésus et l'esprit du monde. Beaucoup courent le danger de devenir les victimes de cette confusion générale et, jusque dans mon Église, voudrait se propager un faux esprit qui n'est pas celui de Jésus, Fils de Dieu. Tel un invisible nuage toxique, se répand l'esprit de mélange entre Dieu et le monde et on parvient à ôter sa vigueur à la Parole de Dieu, dépouillant de sa force l'annonce de l'Évangile* » (**8 décembre 1982 — LB 254**,e)

Les deux remèdes : la pureté de l'Évangile…

Devant ces erreurs propagées et cette confusion, Marie nous appelle à la plus grande fidélité, à revenir à l'Évangile, tel que Jésus l'a annoncé, à vivre cet Évangile comme un témoignage rendu à la vérité de l'Évangile : « *Soyez mes Apôtres en répandant partout la seule Lumière du Christ. Annoncez avec courage et sans peur la Vérité de l'Évangile, que le Pape et le Magistère de l'Église proposent encore à la foi de tous. Et puis, donnez l'exemple d'une vie en tout conforme à l'Évangile.* » (**20 septembre 1984 — LB 295**,g). Elle veut nous redonner l'enthousiasme de l'Évangile, et nous donner la capacité de connaître de mieux en mieux le mystère de Jésus : « *C'est la volonté de Dieu que, dans la vie, vous marchiez sur la route d'une connaissance de plus en plus parfaite de Lui-même. Que la Parole de Dieu soit la nourriture quotidienne par laquelle vous nourrissez votre esprit. Cherchez cette Parole dans le livre sacré de la divine Écriture, goûtez-en toute la beauté dans l'Évangile*

de mon Fils Jésus. Grâce à la Sagesse que Je vous donne, Je vous amène à comprendre plus profondément le secret de la divine Écriture, pour que vous puissiez la pénétrer, la savourer, la garder et la vivre. » (**8 décembre 1984 — LB 299**,d). Elle nous redit ce qui est nécessaire aujourd'hui : « *Il faut aujourd'hui que tous mes enfants se convertissent et se remettent à croire à l'Évangile, à vivre selon l'Évangile, à se laisser guider uniquement par la Sagesse de l'Évangile*. » (**4 mars 1987 — LB 347**,d). Ou encore : « *Que la Divine Écriture, surtout l'Évangile de Jésus, soit la seule lumière qui vous illumine en ces temps d'obscurité. Croyez à l'Évangile ; vivez l'Évangile ; annoncez l'Évangile dans son intégrité.* » (**2 février 1988 — LB 372**,c).

Et pour rester fidèles à l'Évangile, il nous faut rester dans l'humilité : « *Aujourd'hui, l'Évangile de Jésus peut être cru et vécu, non par les grands et les orgueilleux, mais seulement par les petits et les pauvres. En ce temps de la grande apostasie, les pauvres d'esprit obtiennent de votre Maman du Ciel le bien inestimable de rester toujours dans la vraie foi et de suivre avec docilité toute la vérité de l'Évangile* » (**13 février 1994 — LB 513**,e). Ce sont les béatitudes : « *Bienheureux les pauvres de cœur, le Royaume des cieux est à eux !* » (**Mt 5**,3)

… et l'union au Saint-Père et à la hiérarchie

Puisque cette fidélité à l'Évangile, c'est la mission première du Pape qui succède à Pierre, il nous est demandé une grande union avec lui : « *Pierre a reçu de Jésus la tâche d'être le fondement de l'Église et de confirmer toute l'Église dans la vérité de l'Évangile. Le Pape succède à Pierre dans son ministère d'être le fondement de l'unité de l'Église et le gardien infaillible de sa Vérité. Soyez aujourd'hui des témoins d'amour et d'unité avec le Pape.* » (**22 février 1994 — LB 514**,e). Le lien entre la vérité de l'Évangile et la vérité de notre union à l'Église est très clair : « *Aujourd'hui où l'obscurité descend sur toute chose et où l'erreur se répand de plus en plus dans l'Église, vous devez orienter tout le monde vers la source d'où Jésus fait jaillir ses paroles de vérité : l'Évangile confié à l'Église hiérarchique, c'est-à-dire au Pape et aux Évêques unis à lui* ». (**7 août 1976 — LB 106**,g) Pas de véritable témoignage rendu à l'Évangile sans véritable unité avec l'Église : « *Plus que jamais, en ces temps et en ces lieux, l'Église que Jésus a fondée unie doit se présenter dans toute la force de son unité, pour qu'elle puisse répandre la lumière de l'Évangile pour tous ceux qui se sont égarés.* » (**27 octobre 1980 — LB 213**,b)

Marie nous exhorte à être, dans l'Église, facteur d'unité et de communion : « *Surtout vous devez être unis au Pape, que le Christ a mis comme fondement de son Église. Aujourd'hui ne se maintiendront dans la foi que ceux qui resteront unis au Pape. Écoutez-le, suivez-le, répandez courageusement son enseignement. Soyez unis aussi à vos Évêques par la prière, par le bon exemple, par une collaboration effective. Qu'ils soient aidés par votre témoignage de vie à extirper l'erreur de la sainte Église de Dieu, et qu'ils soient encouragés dans leur difficile ministère par votre obéissance et votre amour filial.*

Entraînez tous les fidèles à cette unité de vie avec les Évêques unis au Pape. » (**30 août 1984 — LB 293**,h-i)

Notre mission est claire : « *Vous devrez être les liens qui unissent ceux qui veulent rester dans l'unité de la foi, dans l'obéissance à la Hiérarchie, et qui, à travers d'innombrables épreuves, veulent préparer les temps nouveaux qui vous attendent* » (**5 juillet 1985 — LB 311**,p). Si l'attaque de Satan vise à diviser, nous devons répondre par l'amour qui unit, c'est une condition de crédibilité du témoignage rendu à l'Évangile : « *Aimez-vous les uns les autres, comme Jésus vous a aimés et vous ne ferez vraiment qu'un. L'unité est la perfection de l'amour. Voilà pourquoi Jésus a voulu que son Église soit une, pour faire d'elle le sacrement de l'Amour de Dieu envers les hommes.* » (**11 février 1979 — LB 170**,f). Et notre tâche, dans ce temps de la tribulation, est de tout faire pour que l'Église soit entièrement renouvelée : « *Que devez-vous faire, vous, mes fils, apôtres de mon Cœur Douloureux et Immaculé ? Vous devez devenir la semence cachée, prête aussi à mourir, pour l'unité interne de l'Église. C'est pourquoi, chaque jour, Je vous conduis à un plus grand amour et à la fidélité envers le Pape et envers l'Église unie à Lui. Voilà pourquoi, aujourd'hui, Je vous fais part des angoisses de mon Cœur maternel ; voilà pourquoi Je vous forme à l'héroïsme de la sainteté et vous emmène avec Moi sur le Calvaire. C'est aussi grâce à vous que Je pourrai faire sortir l'Église de sa douloureuse purification, pour qu'en elle puisse se manifester au monde toute la splendeur de son unité renouvelée.* » (*Ibid.*,t-u)

Marie termine sur une belle vision : « *Dans l'Église, resplendira de nouveau pleinement la Lumière de la vérité, de la fidélité, de l'unité. Mon Fils Jésus se manifestera si pleinement que l'Église deviendra Lumière pour toutes les nations de la terre. Dans les âmes, Je ferai briller la Lumière de la Grâce. Le Saint-Esprit se communiquera à elles avec surabondance pour les conduire à la perfection de l'Amour.* » (**13 mai 1980 — LB 200**,k) Rendons grâce pour cette œuvre que Marie dirige et accomplit pour le renouvellement de l'Église et du monde et prenons courageusement notre part dans cette œuvre.

Père Olivier ROLLAND

Cénacles avec le Père Olivier ROLLAND

Compte tenu de la situation sanitaire actuelle,
les Cénacles peuvent être annulés à tout moment.
Vous trouverez les renseignements nécessaires sur le site du MSM
ou en téléphonant au référent indiqué pour chacun d'eux.

Mars

Samedi 4 : PARIS (75016) à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil **– Crypte à 10h, Cénacle avec Messe.** Rens. 06 44 17 30 92

Dimanche 12 : MEAUX (77100) : **Carmel,** 112 Rue de Chaage, à **14 h 30 Cénacle avec Messe.** (Rens. : Mme Francine Chirol, 06.14.01.20.48)

Lundi 13 : JOUÉ-LÈS-TOURS (37300) : **Eglise Saint Pierre et Saint Paul,** 5 place de l'église, à **14 h 30 Cénacle avec Messe.** (Rens. Mme Da Silva, 09.51.91.78.09)

Mardi 14 : ANGERS (49000) : **Église sainte Bernadette**, 7 rue Locarno, à **14 h 30 Cénacle avec Messe**. (Rens. : Mme Posset : 06.32.78.65.07)

Mercredi 15 : PARIS (75016) à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil **– Crypte à 14h30, Cénacle avec Messe.** Rens. 06 44 17 30 92

Jeudi 16 : LIMOGES (87000) : **Église sainte Jeanne d'Arc**, 50 rue d'Isle, à **14 h 30 Cénacle avec Messe**. (Rens. : Mme Françoise Ardant, 07.81.29.59.59)

Vendredi 17 : BRIVE-LA-GAILLARDE (19100) : **Eglise Sainte Thérèse,** 110 avenue Georges Pompidou, à **14 h 30 Cénacle avec Messe**. (Rens. : Nicole-Marie, 06.87.41.69.31)

Samedi 18 : BERGERAC (24100) : **Famille Missionnaire de Notre-Dame,** 79, rue Valette, **14 h 30 Cénacle avec Messe.** (Rens. : Sœur Edith : 05.53.61.75.24)

Lundi 27 : LE HAVRE (76600) : **Les Petites Sœurs des Pauvres,** 7 rue des Gobelins, **14 h 30 Cénacle avec Messe** (Rens. : M. Michel Hautot, 06.68.65.30.26)

Mardi 28 : CAMBREMER (14340) : **Eglise de Cambremer, Cénacle, suivi de la Messe à 11 h 30.** (Rens. : Père Philippe Gros, 06.71.39.31.36)

Mercredi 29 : LISIEUX (14100) : **Chez M. et Mme Cazelles,** 8 rue Basse Navarin, **14 h 30 Cénacle avec Messe.** (Rens. : 02.31.31.27.02)

Avril

Samedi 1er : PARIS (75016) à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil **– Crypte à 10h, Cénacle avec Messe. Rens. 06 44 17 30 92**

Belgique

Lundi 10 : Abbaye st Benoit de MAREDSOUS – journée pour les Prêtres, de 9h30 à 17 h (Rens. Michel DAYEZ 00 33 645 41 31 78)

Mardi 11 : MERVILLE (59660) **Église St Pierre – 14h30 Cénacle avec Messe. (**Rens Michel DAYEZ 06 45 41 31 78)

Mercredi 12 : BAISIEUX (59880) **Église St Martin – 14 h00 Cénacle avec Messe.** (Rens: Michel DAYEZ 06 45 41 31 78)

Mercredi 19 : PARIS (75016) à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil **– Crypte à 14h30, Cénacle avec Messe. Bénédictions à 14h.** Rens. 06 44 17 30 92

Mai

Samedi 6 : PARIS (75016) à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil **– Crypte à 10h, Cénacle avec Messe.** Rens. 06 44 17 30 92

Vendredi 12 : COTIGNAC (83570) : **Sanctuaire Notre-Dame de Grâces, 14 h 30 Cénacle avec Messe.** (Rens. : Mme Marianne Giardina, 06.15.24.07.81)

Samedi 13 : SAINT-RAPHAËL (83700) : **Paroisse Sainte Bernadette,** 945, avenue de Valescure, **15 h Cénacle avec Messe.** (Rens. : Mme Lidia Lambusta : 06.88.11.36.04)

Dimanche 14 : MARSEILLE (13008) : **Basilique du Sacré-Cœur,** 81, avenue du Prado, **14 h 30 Cénacle avec Messe.** (Rens. : M. et Mme Darietto, 04.91.44.41.92)

Mercredi 17 : PARIS (75016) à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil **– Crypte à 14h30, Cénacle avec Messe.** Rens. 06 44 17 30 92

Jeudi 25 : CAUDRY (59400) **Basilique Ste Maxellende,** 19 Rue Roger Salengro**, 14h30 Cénacle avec Messe.** (Rens J M NAVIR 06 72 92 29 86)

Vendredi 26 : VOUZIERS (08400) **Église St MAURILLE,** 1 Rue Désiré Guelliot, **14h30 Cénacle avec Messe.** (Rens Chantal LEROY 03 24 72 16 55)

Belgique

Samedi 27 : BRAS-BAS (6800) **Église Ste Catherine,** Rue du patronage**, 14 h00 Cénacle avec Messe.** (Rens Anita FIFi FRANÇOIS 00 32 61 61 18 76)

Dimanche 28 : STAVELOT (4970) **Chez Charles DEHARENG,** Rue Baron HEID 415, **14h00 Cénacle avec Messe.** (Rens Charles 00 32 87 77 63 07)

Juin

Samedi 3 : PARIS (75016) à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil **– Crypte à 10h, Cénacle avec Messe.** Rens. 06 44 17 30 92

Mardi 6 : VIROFLAY (78220) : **Église Saint Eustache**, 7 rue Jean Rey, à **14h30**, Cénacle avec messe (Rens. Mme de Couet 06 74 21 16 32)

Samedi 17 : ROMETTE (05000) : **Eglise, 14 h 00 Cénacle avec Messe.** (Rens. : M. et Mme Fache, 04.91.51.26.31)

Dimanche 18 : CORPS (38970) : **Maison de Mélanie,** 140, rue de la Côte, **14 h 30 Cénacle avec Messe.** (Rens. : M. et Mme Maugain 06.13.20.01.23)

Mercredi 21 : PARIS (75016) à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil **– Crypte à 14h30, Cénacle avec Messe.** Rens. 06 44 17 30 92

Du dimanche 25 au samedi 1er juillet : Retraite internationale des prêtres à **Collevalenza**. Inscriptions auprès du Secrétariat.

Juillet

Lundi 24 et mardi 25 : ST PIERRE DE COLOMBIER (07450) – **Cénacle de prêtres**. S'inscrire auprès du Secrétariat.

Mercredi 26 : ST PIERRE DE COLOMBIER (07450) **Cénacle national pour les laïcs**. Renseignements : Secrétariat.

Septembre

Samedi 2 : **PARIS** (75016) à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil **– Crypte à 10h, Cénacle avec Messe.** Rens. 06 44 17 30 92

Du 11 au 16 septembre : Tournée de **don Luca PESCATORI** en France.

Cénacles de la Famille Missionnaire Notre Dame

Samedi 20 mai : CHAMPAGNOLE (39300) : **Chapelle Saint-Joseph, Cénacle à 14 h 30 avec Messe à 15 h 30. Cénacle avec Frère François.** (Rens. :

BERGERAC : tous les 1ers Samedis du mois, à 14 h, (Rens. : 05 53 61 75 24)

Cénacles avec le Père Sébastien Hardouin

Samedi 25 mars : SAINT SORNIN (17600) dans **l'église à 10h.** (Rens. J. Lechrist 06 95 79 42 64)

Samedi 8 juillet : ROYAN (17200) – **Église Notre Dame** à **10h**. (Rens. J. Lechrist 06 95 79 42 64)

Notre Dame de Guadalupe

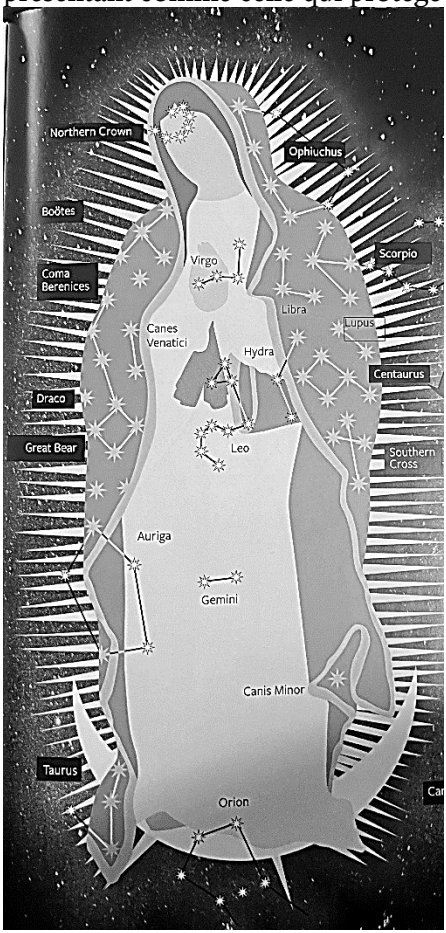
Vous connaissez tous, j'imagine, l'histoire de cette apparition de 1531 au Mexique. Lorsque Juan Diego, à qui Marie est apparue 4 fois entre le 9 et le 12 décembre 1531, se trouve devant l'évêque, il ouvre son poncho (tilma) dans les plis duquel il avait déposé les roses qu'il voulait donner à l'évêque comme le signe que la Vierge lui donnait, qu'elle avait fait pousser le 12 décembre à 2.000 mètres d'altitude. Alors l'image de la Vierge Marie s'est miraculeusement imprimée sur cette tilma, et c'est cette image dont vous avez la photo en dernière page. À partir de ce moment, l'évangélisation a pu se dérouler à grande vitesse et des millions d'Indiens ont demandé le Baptême. Cette image, non faite de main d'homme et imprimée miraculeusement sur la tilma de Juan Diego, a parlé immédiatement aux peuples de l'époque à cause d'un langage

iconographique qui leur était familier et qu'ils ont pu déchiffrer sans difficulté. Nous allons nous y arrêter : Sa **coiffure**, avec les cheveux qui tombent librement, indique qu'elle est vierge. Son visage, sans masque, indique qu'elle est humaine. Sa **ceinture**, qu'elle est enceinte. Les

fleurs de sa robe sont aussi un langage pour les Indiens de l'époque : Il y a d'abord les **fleurs de magnolia**, qui représentent les cœurs humains (rappelons-nous que jusqu'à l'introduction du christianisme, il y avait des sacrifices humains très nom-breux, au cours desquels on offrait des cœurs humains encore vivants. Ces sacrifices avaient pour but de maintenir en ordre le cosmos, dans leur mythologie). Marie porte sur elle ces cœurs humains qui indiquent le don de l'amour qu'elle reçoit. Il n'y a plus besoin de sacrifices. Il y a ensuite **la fleur de jasmin**, au centre de l'image, sur son sein et qui représente, dans la culture aztèque, un symbole de perfection et de trans-cendance, le principe de l'ordre du monde. Elle est située exactement là où se trouve l'enfant, dans le sein de sa mère. Pour signifier que l'enfant qu'elle porte vient d'en-haut et qu'il est celui qui donne au monde son harmonie. Le 24 avril 2007,

un miracle s'est produit, à la fin de la messe que des fidèles avaient offerte pour les enfants avortés, après la décision du conseil municipal de cette ville de légaliser l'avortement à la demande, jusque-là interdit : soudainement, une lumière blanche d'une grande intensité a jailli du sein de la vierge, ayant la forme d'un embryon, exactement à l'emplacement de cette fleur de jasmin sur l'image originale. Une étude des photos qui ont été prises conclut que la lumière ne venait pas d'une réfraction des flash des appareils photo mais provenait de

l'image elle-même. La Vierge ainsi répondait à la prière des fidèles, se présentant comme celle qui protège l'enfant à naître.



Le **manteau bleu** symbolise le ciel, la demeure des dieux suprêmes du panthéon aztèque. Le **manteau constellé d'étoiles** signifie, dans cette culture, que la femme représentée gouverne les étoiles, et le fait qu'elle soit représentée **devant le soleil** dont l'éclat lui fait un halo de gloire signifie qu'elle est plus puissante que le soleil même. La disposition des étoiles sur le manteau correspond exactement à leur place le **12 décembre 1531** dans le ciel du Mexique, avec des constellations qui sont, pour nous, plus que significatives : sur sa tête, la **couronne boréale** ; sur son épaule gauche, le **serpentaire** et le **scorpion** ; sur son épaule droite, le **Bouvier**, ou Berger. Puis la **chevelure de Bérénice**, la reine qui fit l'offrande de sa magnifique chevelure à la déesse de l'amour. Sur le Cœur de Marie, caché par ses mains jointes, la constellation de la **Vierge**. Sur le manteau, de part et d'autre, les chiens de chasse (à sa droite) et l'hydre à sa gauche. Surtout, sur son sein, là où se trouve l'enfant qu'elle porte, la constellation du **lion**. N'oublions pas que le lion est l'emblème de la famille royale de Juda, selon la bénédiction de Jacob : « *Juda est un jeune lion… Le sceptre royal n'échappera pas à Juda, ni le bâton de commandement, à sa descendance, jusqu'à ce que vienne celui à qui le pouvoir appartient, à qui les peuples obéiront.* » (Gn 49,9-10). Il y a dans cet agencement une magnifique proclamation de la vérité que notre foi confesse.

Ensuite, nous pouvons admirer la **tunique rose** de la vierge, couleur du soleil levant, signe du renouvellement de la vie. La lune sous ses pieds signifie pour les Aztèques le **détrônement des dieux de la lune**, et pour nous chrétiens, nous renvoie au chapitre 12 de l'Apocalypse (la lune sous les pieds) mais aussi à la Genèse, où Dieu annonce que la femme et sa descendance écrasera la tête du serpent. La lune, cet astre qui décroit, symbolise le mal en train de

disparaître, puisqu'il est sous les pieds de la Vierge.

Enfin, il y a ce signe extraordinaire qui nous est donné au XX° siècle : dans les yeux de la Vierge Marie, un spécialiste a découvert, grâce à la technologie moderne, la réfraction d'une image, que l'on trouve dans les deux yeux, ce qui signifie que la Vierge était là, devant l'évêque, entouré d'un groupe de 13 personnes, dont Juan Diego et le traducteur, lorsque cette image a été imprimée sur la tilma. Nous voyons ici l'image (à gauche) et le dessin correspondant à cette image (à droite). De même, on peut distinguer l'évêque Zumarraga et le traducteur également imprimés dans les yeux de la Vierge. On a pu vérifier, d'après les portraits de l'époque, que le personnage ici était bien l'évêque. N'est-ce pas bouleversant que ces détails, inconnus pendant des siècles, aient pu être révélés à notre époque de scepticisme et d'apostasie ? N'est-ce pas un message d'amour extraordinaire qui nous parvient, comme pour nous dire à quel point nous avons du prix à ses yeux ? C'est d'ailleurs ce qu'elle nous dit dans le Livre Bleu. Le **8 septembre 1995**, elle nous dit : « *Vous êtes appelés à être la pupille de mes yeux ; vous êtes destinés à porter ma lumière jusqu'aux confins de la terre* » (**LB 550**,d). Mais le message le pllus explicite est celui du **5 décembre 1994** (**LB 532**) : « *Comme dans mes yeux est imprimée l'image du petit Juan Diego à qui Je suis apparue, ainsi êtes-vous imprimés, vous aussi, dans les yeux et dans le cœur de votre Maman du Ciel.* » (*Ibid.*,c), et elle détaille cela en cinq paragraphes : vous êtes la pupille de mes yeux « ***parce que*** *vous êtes mes plus petits enfants, entièrement consacrés à moi et ainsi Je peux répandre sur vous toute la tendresse de mon amour maternel…* ***parce que*** *vous vous laissez conduire par Moi avec beaucoup de docilité. Vous m'écoutez, vous répondez à mes demandes, vous marchez sur la route que Je vous ai tracée, et ainsi par vous, Je peux réaliser le grand dessein du triomphe de mon Cœur Immaculé dans le monde…* ***parce que****, par vous, Je peux répandre la lumière de la foi en ces jours de grande apostasie, le parfum de la grâce et de la sainteté en ce temps de grande perversion et la force victorieuse de l'amour en cette heure de violence et de haine…* ***pour*** *le grand amour que vous avez envers Jésus Eucharistie. Avec quelle joie Je vous regarde lorsque vous allez devant le Tabernacle pour donner à Jésus votre hommage sacerdotal d'amour, d'adoration et de réparation…* ***parce que*** *vous êtes simples, pauvres, humbles et qu'ainsi vous m'aimez avec toute la candeur de votre cœur de tout-petits.* » (*Ibid.*,d-g.i). Marie ajoute qu'elle veut « *aujourd'hui, imprimer [s]on Image dans le cœur et dans la vie de chacun d'entre vous.* » (**12 novembre 1981 — LB 236**,b). Et encore : « V*os cœurs seront vraiment transfigurés, car J'y imprimerai Moi-même mon image.* » (**7 décembre 1974 — LB 63**,i).